

RÉFORMÉS

AVRIL 2026

Edition Lavaux / N°95 / Journal des Eglises réformées romandes

L'espérance,
ou la force de l'inattendu

www.reformés.press

8

SOLIDARITÉ

Racisme:
le droit échoue
sur le terrain

9

CULTURE

Un oratorio créé
à Lausanne

23

RECHERCHE

Les aumôniers
musulmans, à la fois
professionnels et
bénévoles

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Bientôt une Bible
pour les dyslexiques

7

Comprendre le régime iranien

8

Racisme : les instruments
juridiques inefficaces

9

CULTURE

Un oratorio original
présenté à Lausanne

12

RENCONTRE

Denise Jaquemet résolue à répondre
à un appel de Dieu

14

DOSSIER
CONSTRUIRE
UN FUTUR MALGRÉ
TOUT

16

Les multiples facettes d'un concept

18

Des communautés qui s'impliquent
pour un futur différent

20

Trois jeunes pasteurs
y croient encore

21

PAGE ENFANTS

La boîte de Pandore

23

RECHERCHE

Vers la fin du bénévolat pour les
aumôniers musulmans ?

25

VOTRE RÉGION

25

A la cathédrale, une connexion
monumentale à la nature

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

La Collégiale en fête pour ses 750 ans

FESTIVITÉS De nombreux événements – axés sur l'Histoire, le temps long et l'œcuménisme – sont organisés cette année pour célébrer les 750 ans de la consécration de la Collégiale. Un cycle de conférences est notamment prévu en mai et juin, données par des historiens et des théologiens sur des thèmes qui tournent autour de la Collégiale, de la ville de Neuchâtel et de leur rayonnement à travers les siècles.

A ne pas manquer : le culte de Pâques en Eurovision le dimanche 5 avril, à 10h, célébré par le pasteur Florian Schubert et la diacre Ruth Letare. ▀

GENÈVE

Accompagner les musulmans à l'hôpital

PORTRAIT Depuis près de vingt ans, Dia Khadam est aumônière musulmane aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Spécialisée dans l'accompagnement des personnes – des femmes en particulier – en soins palliatifs, à la maternité et aux urgences, elle a mis au point une série de rituels pour aider les patient-es et leurs proches à traverser les moments difficiles. A 60 ans, l'aumônière bénévole a emmagasiné une riche expérience et a contribué à développer une aumônerie musulmane hospitalière unique en son genre. Cette aumônerie a été étudiée dans un récent travail du Centre suisse islam et société (lire en page 23). ▀

BERNE-JURA

Connexion3d : l'Eglise à l'écoute des jeunes

ACCOMPAGNEMENT Avec connexion3d, les paroisses de l'arrondissement cherchent de nouvelles manières de rejoindre les jeunes. Le projet propose des activités et des espaces d'échange où ils peuvent réfléchir aux questions qui les préoccupent. Pour les animateurs, l'essentiel est d'offrir un lieu d'écoute et de confiance où chacun peut s'exprimer librement. L'objectif est de permettre aux jeunes de trouver leur place et de construire du sens ensemble. Connexion3d mise aussi sur l'engagement des jeunes eux-mêmes, notamment à travers la formation d'accompagnants. ▀

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 4 au 31 mai. Une iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Retrouvez les **médias protestants francophones** dans leur diversité sur **www.regardsprotestants.com**. Un portail qui propose un choix d'articles issus de nombreux partenaires.

TV

Dimanche 5 avril, 10h, le **culte de Pâques** en direct sur **RTS 1** et en Eurovision depuis la Collégiale de Neuchâtel.

Dimanche 12 avril, 10h, le **culte radio** pourra être suivi en images sur **réformés.ch** et sur **RTS 2**, en direct de Romainmôtier.

SAINT-AUBIN (NE)

La paroisse du Joran organise une retraite de l'Ascension « **Un chemin de guérison** » du **mercredi 13 (dès 17h30)** au **dimanche 17 mai**, ancrée dans la tradition chrétienne des Pères du désert. Plus d'informations par courriel à **retraites@awfoundation.ch**.

PUBLICATION

Vivre chaque jour un moment d'étude biblique, c'est ce que propose **Pain quotidien**, coédité par la Société luthérienne, les éditions Olivétan et Réf-Edition. L'édition 2026 est désormais au prix promotionnel de 9 fr. sur **www.ref-editions.ch**. ▀

QUAND LES MOTS MANQUENT...



Ça vous est arrivé aussi? Une banale discussion, on prend des nouvelles. Là, inévitablement, s'invite « le contexte ». Au moment même où l'on parle, des drones circulent, des bombes pleuvent, encore dix morts au Liban ce matin, l'Ukraine que l'on a presque oubliée – sans parler des conflits « silencieux » –, et déjà Donald Trump qui lance une nouvelle croisade... Très vite, ça tourne court, les mots manquent. On se tait, gêne, yeux au ciel. Dépit, impuissance, désespoir.

Et pourtant, parmi vous, chères lectrices, chers lecteurs, il y a des gens qui prient pour la paix, comme ailleurs en Suisse romande, en Europe et dans le monde.

Parler d'espérance nous a semblé difficile, presque indécent vis-à-vis de celles et ceux qui traversent en ce moment même la perte, l'absence absolue de sens. Alors, nous avons voulu mettre l'accent sur les femmes et les hommes qui l'incarnent, la construisent jour après jour par leurs actes à Beyrouth, Mossoul, Louvain-la-Neuve, ou ici, comme vous le découvrirez dans notre dossier – pour lequel les choix ont été ardu tant les exemples sont nombreux! Leurs actions débordent de sens... Comme le quotidien de nombreuses personnes que l'on découvre souvent rempli de liens et d'amour quand la conversation peut surmonter l'absurdité de la géopolitique actuelle.

Si les catastrophes pleuvent, « les bonnes nouvelles nous prendront par surprise », assure Agnès Desarthe (*La Grande Librairie*, mars 2026)... à l'image de la résurrection du Christ!

Toute la rédaction vous souhaite des fêtes de Pâques emplies de vie et de joie.

▀ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

–

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous sommes navrés que le dessin en une de notre édition de mars ait choqué ou fâché une partie d'entre vous.

En préparant le dossier, nous avons découvert que l'arrivée des médias supracantonaux, entre les années 1920 et 1950, avait participé à la création d'une identité romande. Il nous est alors apparu cohérent de confier notre une à l'un des rares dessinateurs dont le trait est connu de toute la Suisse romande. Thierry Barrigue, dont le style a longtemps été associé au quotidien *Le Matin* ou aux manuels de mathématiques de la Conférence intercantonale de l'instruction publique, a accepté de relever ce défi.

Parmi les six propositions du dessinateur, la rédaction a été séduite par la tendresse de cette cène : un groupe uni malgré ses différences, représentées ici par les diverses façons de désigner l'entame du pain. Nous vous prions de nous excuser si vous n'avez pas eu la même lecture de ce dessin (pour rappel, il s'agit ici d'un dessin de presse qui illustre une situation sociale et non d'une caricature).

Il est vrai que nous cherchons à interpeller au travers de nos couvertures ; à donner envie à un vaste public d'ouvrir le magazine. Nous avons, en effet, pour mission d'atteindre un lectorat plus large que le seul cercle des personnes ayant un lien serré avec leur Eglise. Interpeller, certes, mais en aucun cas notre volonté n'est de choquer.

Afin de pouvoir nous assurer, à l'avenir, que le journal ne blesse pas involontairement une partie de son lectorat, nous souhaitons mettre en place un groupe de consultation composé de lecteurs et lectrices.

Une ou deux fois avant chaque parution, nous ouvrirons la discussion au travers d'une newsletter. Peut-être souhaiteriez-vous y participer ? Vous pouvez vous inscrire sur www.reformes.press/panel.

■ La rédaction

« C'est laid, c'est irrespectueux, c'est honteux »

A propos de la une de notre édition de mars.

« J'aime *Réformés*. Les articles sont très intéressants. J'aime être au courant de ce qui se passe dans les diverses paroisses. Je serais désolée que ce journal disparaisse, mais de qui se moque-t-on en nous imposant des couvertures pareilles ? Je n'ose pas laisser traîner mon journal. Il y a des jeunes en recherche et des critiques qui n'attendent que cela pour jaser. »

■ Lise-Laure Wolff

Impossible à comprendre avant d'avoir lu

Sur le même sujet

« La couverture avec une caricature de Jésus par Barrigue ne peut pas être comprise sans lire le dossier. Cette couverture est alors une honte pour tout croyant. »

■ Jacobus van der Maas, Lausanne

On rit avec le Fils de l'homme, pas de lui

Sur le même sujet

« Voilà plusieurs jours que je cherche, très sincèrement, ce que ce dessin peut avoir de choquant. Pas que je ne sois jamais choqué, [...] mais là, décidément, je ne vois pas. Le Fils de l'homme est-il rabaisé là où l'on rit non pas de lui, mais avec lui ? Lui qui a partagé notre condition, mangé le même pain que nous, partagé la table des plus humbles d'entre nous, serait-il devenu incapable de s'amuser de notre capacité, dans un petit pays, à inventer cinquante mots pour dire la même chose ? »

■ Raphaël Pomey

(extrait d'une lettre ouverte à lire sur lepeuple.ch).

Désacraliser le sacré

Toujours à propos de la une

« La couverture de Barrigue retenue est tout simplement lamentable et honteuse. En désacralisant le sacré, vous contribuez à affaiblir le message religieux. Est-ce bien le rôle d'une rédaction ? »

■ Alfred Haas, Brent

Christ unificateur

Encore à propos de la une

« Non, Barrigue n'a pas manqué de respect envers Jésus Christ, ni envers la Cène, ni envers le lectorat de *Réformés* et les protestants en général. Son dessin, au contraire, illustrant le dossier du journal traitant de l'identité des Romands montre un Christ humain comme nous, habitants de cette partie de la Suisse, mais surtout et essentiellement un Christ unificateur, qui trouve le moyen d'être avec tous, de leur apporter sa parole universelle. Je ne vois pas dans ce dessin matière à exaspération, mais bien sûr chacun, chacune est libre d'exprimer son avis face à un dessin qui nous questionne. »

■ Madeleine Russier, Essertes

Précisions

Merci au lecteur attentif qui nous a signalé deux imprécisions dans l'interview du professeur Mathieu Avanzi dans notre édition de mars. Toutes les formes du français sont de « source oïlique ». Il fallait donc bien lire « les patois jurassiens » et non le « parler jurassien ». Quant à la limite entre langue d'oc et francoprovençal, elle se trouve au sud de Grenoble. ■

La Chiesa evangelica riformata nel Sottoceneri (CERS) cerca per settembre 2026 un Diacono o una Diacona (80–100).

Il bando completo può essere visualizzato tramite il QR.



Papier épais, textes moins denses et phrases courtes : une bible accessible

L'Alliance biblique française lance un appel aux dons pour financer l'adaptation de la Bible pour les personnes dyslexiques. Plusieurs bibles en langage facile sont déjà disponibles.



Dans la bible en anglais pour les enfants dyslexiques CSB Grace, les filtres de couleur améliorent la vitesse de lecture et réduisent le stress visuel.

ACCESSIBILITÉ De petits caractères qui font presque plisser les yeux, des phrases de plusieurs lignes, un interlignage très serré et des pages denses : les bibles traditionnelles ne sont pas faciles à lire. « Des personnes dyslexiques nous ont récemment interpellés pour nous faire remarquer que les bibles actuelles ne sont pas adaptées à leurs besoins », affirme Sara Landes, responsable des éditions Bibli'O, fondées par la Société biblique de France. « Touchés par ces témoignages, nous avons décidé de nous lancer dans la conception d'une bible spécifiquement adaptée aux personnes dyslexiques. »

Marché en croissance

De plus en plus de personnes ont des difficultés de lecture, sans être dyslexiques pour autant. En cause : l'évolution de la langue et peut-être une diminution du niveau de sa maîtrise. L'étendue du vocabulaire se réduit, l'utilisation de certains temps des verbes se perd, les fautes

sont plus nombreuses. Ce phénomène doit forcément être pris en considération. Par exemple, il ne sert plus à rien d'écrire : « Nous nous mîmes à genoux et nous priâmes, nous partîmes et nous arrivâmes. » (Actes des apôtres, 21, 5-8)

« On assiste à une prise de conscience des différents types de neurodiversité, comme la dyslexie et l'autisme. Je m'attends à ce que, dans les prochaines années, de nouvelles bibles soient commercialisées spécifiquement pour ce type de lectorat », estime Peter Brassington, consultant pour SIL International Media Services, une organisation à but non lucratif spécialisée dans le développement d'applications pour la communication médiatique.

Meilleur confort visuel

La publication de la première bible spécifiquement conçue pour les personnes dyslexiques est prévue pour le premier trimestre 2027. Elle sera disponible en

France, en Suisse, en Belgique et peut-être au Québec. « Nous travaillons actuellement à une mise en pages en fonction des retours que nous recevons de la part d'orthophonistes et d'orthoptistes, ainsi que de personnes dyslexiques », précise Sara Landes. « Cela représente un investissement important. Pour mener ce projet à terme, nous avons besoin de réunir 20 000 euros (*un peu plus de 18 000 fr.*, NDLR) ». A quoi ressemble une bible adaptée à ce lectorat ? Les lettres sont plus grandes, l'interlignage est généreux et le texte est imprimé sur une seule colonne, pour une mise en pages moins dense. Il n'y a pas de coupure de mot à la fin des lignes et les paragraphes sont plus courts. Le papier est plus épais et des feuilles en plastique colorées peuvent être superposées sur les pages pour réduire la fatigue oculaire. Enfin, on utilise souvent une police sans empattement, qui rend les lettres plus faciles à distinguer. Voilà pour l'aspect visuel. Des bibles pour dyslexiques existent déjà dans d'autres langues.

Aussi en langue simplifiée

Bien avant d'envisager une bible pour les dyslexiques, les éditeurs se sont attelés à la question de la simplification de la langue, en particulier pour les publics allophones ou très jeunes. Des phrases plus courtes, des tournures allégées : de telles traductions existent déjà dans plusieurs langues, dont le français. Souvent, des omissions et des raccourcis sont nécessaires afin de rendre le tout plus digeste, mais le texte peut aussi être rallongé pour intégrer des interprétations ou des explications imagées, dans un même souci de clarté. Du fait de ces nombreuses libertés, certains éditeurs prennent la précaution de préciser qu'une bible en langage simplifié ne remplacera jamais les traductions courantes. ► **Francesca Sacco/Protestinfo**

Augmentation des actes antisémites

STATISTIQUE En 2025, l'antisémitisme a atteint un niveau record en Suisse, porté par le conflit à Gaza. La Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (Cicad) a recensé 2438 actes en Suisse romande, dont plus de 90 % sur internet. C'est le nombre de cas retenus après vérification, la Cicad ayant reçu plus de 3000 signalements. Elle a recensé 30 incidents qualifiés de « graves », soit des atteintes à l'intégrité des personnes et biens juifs ou des agressions, du harcèlement ou des insultes. A cela s'ajoutent 97 événements « sérieux », comme porter atteinte à la sensibilité des personnes juives ou à leurs biens, par exemple par le biais de graffitis, courriers ou propos tenus dans des discours publics, relaie cath.ch. ■ **J. B.**

Des bibles pour l'Ukraine

SOUTIEN Depuis que l'Ukraine a été envahie par la Russie, plus d'un million et demi de bibles y ont été distribuées, selon evangeliques.info, qui relaie une information de Christian Daily. La Société biblique ukrainienne prévoit de distribuer 300 000 à 400 000 exemplaires supplémentaires en 2026. L'objectif de l'organisation est que « la Parole de Dieu, l'accompagnement pastoral et la guérison des traumatismes atteignent ceux qui en ont le plus besoin ». ■ **J. B.**

L'Eglise protestante de Genève révisé sa Constitution

TOILETTAGE Un groupe de travail a été constitué lors de la séance du Consistoire du 13 mars pour toiletter la Constitution de l'Eglise protestante de Genève et le Règlement afférent. Plus de 70 articles pour la Constitution, le triple pour le Règlement et les directives d'application : voilà la lecture qui attend le groupe de travail fraîchement élu. Plusieurs instances seront consultées.

■ **Protestinfo**

Intérêt en hausse pour la théologie

FORMATION Après une baisse ces dernières années, de plus en plus de personnes reprennent des études de théologie, qui mènent ensuite au ministère pastoral, constate le portail Ref.ch. Alors qu'il y avait « seulement » 37 étudiants dans les facultés de Suisse alémanique en 2024, ils sont 64 en 2025. Au cours des dix dernières années, la moyenne s'élevait à 50 personnes. Seule l'année 2020 (65 inscriptions) a connu une demande supérieure à celle de 2025. La majorité des étudiants suivent un cursus à l'Université de Zurich, suivie par celles de Berne et de Bâle. Ce rebond s'explique notamment par un accès facilité pour les personnes en reconversion professionnelle. ■ **J. B.**

L'affaire Protestinfo sous la coupole

PRESSE Le conseiller national Olivier Feller (PLR) a déposé une interpellation au Parlement sur « l'affaire Protestinfo ». En automne 2025, la Conférence des Eglises réformées (CER) s'est séparée des deux journalistes qui constituaient l'agence de presse protestante en les poussant à accepter un accord de résiliation de contrat de travail. La Plateforme du Conseil de l'Europe pour la sécurité des journalistes avait été interpellée et avait consacré à l'affaire une alerte de niveau deux (sur trois), relate cath.ch. Un groupe de soutien dénonce une volonté de censurer une information derrière ce limogeage. En réponse, l'Office fédéral de la communication a déclaré ce litige « privé », une posture qualifiée d'hypocrite par la Fédération européenne des journalistes. Olivier Feller dénonce une atteinte à la liberté de la presse et une omerta inacceptables, relaie cath.ch, citant *Blick*. La Confédération devrait répondre à l'interpellation en mai 2026. Une enquête interne à la CER a par ailleurs été confiée à une commission. ■ **J. B.**

Le Parti évangélique de Zurich s'oppose à sa faïtière

POLITIQUE La section zurichoise du Parti évangélique (PEV) condamne fermement les menaces et messages haineux contre Lea Blattner, coprésidente lesbienne des Jeunes PEV, affirmant que la dignité humaine est indépendante de l'orientation sexuelle et « non négociable ». Cette prise de position place la section en porte-à-faux par rapport au PEV Suisse, qui évoquait des « divergences théologiques », relate ref.ch. Selon le PEV zurichois, les valeurs chrétiennes imposent respect et amour du prochain. Le parti a attendu que les élections soient passées avant de publier sa prise de position pour éviter toute instrumentalisation politique. Malgré un recul électoral, il insiste sur le fait qu'il s'agit là d'une position de principe, interne et externe. ■ **J. B.**

Vers un impôt ecclésiastique facultatif pour les entreprises bernoises ?

FINANCES Le Grand Conseil du canton de Berne débat de l'avenir de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales. Alors que le Conseil d'Etat propose un seuil d'exonération pour les petites entreprises, le camp bourgeois réclame le caractère facultatif de cet impôt pour toutes. Les Eglises mettent en garde contre ce modèle. Le débat porte sur des principes qui serviront à l'exécutif pour rédiger un projet de loi, explique ref.ch. Actuellement, les paroisses bernoises perçoivent environ 40 millions de francs d'impôts auprès des entreprises. La loi interdit d'utiliser ces fonds à des fins culturelles. Si le paiement devenait facultatif, les recettes provenant de cette source chuteraient probablement de 95 %, comme le montre l'exemple du canton de Neuchâtel, qui pratique déjà l'impôt volontaire, estime encore ref.ch. ■ **J. B.**

Un régime théocratique aux multiples institutions

La succession de son fils Mojtaba à Ali Khamenei soulève des tensions internes et internationales. A cela s'ajoute une situation économique tendue. Pour le chercheur Eric Lob, l'Iran va se radicaliser ou s'effondrer. Une transition démocratique semble difficile en raison de l'interdépendance des institutions en place.



La Cour suprême de Téhéran en 2020. Le chef du pouvoir judiciaire est élu par le guide suprême.

INSTITUTIONS Depuis la révolution islamique de 1979, l'Iran est une République islamique fondée sur le principe du Velayat-e Faqih (« tutelle du juriste islamique »), qui place un guide suprême à la tête du pays. Bien que ce dernier concentre l'essentiel du pouvoir, le régime repose sur un réseau d'institutions interdépendantes, explique Eric Lob, professeur associé en politique et relations internationales à l'Université internationale de Floride, dans une contribution à The Conversation et Religion News Service.

Le guide suprême : pivot du système

Autorité religieuse et politique suprême, le guide incarne le Velayat-e Faqih, un concept chiite selon lequel un juriste islamique doit diriger l'Etat. Il dispose de pouvoirs étendus : armée, médias, nomination du chef d'Etat et du pouvoir judiciaire, etc. Théoriquement

irremplaçable, le guide peut être destitué par l'Assemblée des experts, qui est en mains loyalistes.

A l'origine, le guide devait être un grand ayatollah, mais la Constitution a été amendée en 1989 pour permettre à Ali Khamenei (clerc de rang intermédiaire) d'accéder au poste. Son fils n'a pas non plus le statut religieux requis, ce qui affaiblit sa légitimité auprès des conservateurs. Avec en plus les pressions internationales, il est à craindre que le régime durcisse la répression pour sécuriser la transition. Eric Lob craint également que les Gardiens de la révolution ne soutiennent pas Mojtaba Khamenei, lui préférant un dirigeant militaire.

Le président :

un exécutif subordonné

Le président est chef du gouvernement, mais il est soumis au guide suprême. Il est élu tous les quatre ans au suffrage universel, les candidats étant sélectionnés par le Conseil des gardiens. Son pouvoir est limité à l'exécution des décrets du guide suprême et à la gestion des affaires courantes (économie, diplomatie), mais sans autorité sur les questions stratégiques (nucléaire, défense).

L'Assemblée des experts : un organe fantôme

Composée de 88 membres, elle a pour rôle d'élire, de superviser et éventuellement de destituer le guide suprême. Les candidats sont filtrés par le Conseil des gardiens, garantissant une majorité conservatrice et prorégime. De fait, aucun cas de destitution du guide n'a jamais eu lieu.

Lors des élections de 2024, le Conseil des gardiens a disqualifié 60 % des candidats, dont de nombreux réformistes, assurant une assemblée docile.

Le Conseil des gardiens : le filtre du régime

Composée de 12 membres, élus pour partie par le guide et pour partie par le pouvoir judiciaire, qui est lui-même élu par le guide, cette structure a un pouvoir de veto sur les lois votées par le Parlement si elles contredisent l'islam ou la Constitution. Le Conseil a également un rôle de sélection des candidats aux différentes élections. Depuis les années 1990, il écarte systématiquement les modérés.

Le Conseil de discernement de l'intérêt supérieur du régime

Médiateur entre le Parlement et le Conseil des gardiens en cas de blocage législatif, ce collège de 27 membres a aussi pour fonction de conseiller le guide sur les politiques stratégiques. Initialement technique, il est devenu un outil de contournement du Parlement.

Le Parlement :

une chambre sous influence

Elus tous les quatre ans, ses candidats sont filtrés et ses décisions peuvent faire l'objet de veto du Conseil des gardiens. Sa légitimité est en baisse. La participation aux élections n'a été que de 41 % en 2024. Le Parlement est dominé par les conservateurs.

Les gardiens de la révolution : le vrai pouvoir

Force militaire parallèle, indépendante de l'armée régulière, elle possède 30 % de l'économie iranienne et ses anciens membres dominent le Parlement, le Conseil des gardiens et les gouvernements. Les gardiens de la révolution pourraient résister à Mojtaba Khamenei s'il est perçu comme faible. ▀

Source : The Conversation et Religion News Service

« Sans preuve, aucune chance qu'un dossier aboutisse »

Engagé dans la lutte contre le racisme, le Centre social protestant vaudois (CSP Vaud) constate, sur le terrain, l'inefficacité des instruments juridiques actuels.

En 2024, un rapport du Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme révélait une forte hausse des situations de discrimination raciale (environ + 40 % en un an). De son côté, le CSP Vaud a lancé plusieurs actions en la matière : formations internes et externes, sensibilisation, plaidoyer. En janvier 2025, il a ouvert une permanence à Yverdon-les-Bains, destinée à la population du Nord vaudois et de La Broye. En un an, 41 personnes confrontées à des actes racistes ont été accompagnées. Samson Yemane, coordinateur de lutte contre le racisme et les discriminations, est en première ligne pour écouter leurs récits. Entretien.



Samson Yemane, coordinateur de lutte contre le racisme et les discriminations au CSP Vaud, est présent au sein de la permanence à Yverdon-les-Bains.

Quels témoignages recueillez-vous sur le terrain ?

SAMSON YEMANE D'abord, le nombre est important : 41 situations, c'est beaucoup pour une première année. La répartition suit les statistiques nationales : xénophobie, racisme antinoir et anti-musulman, antisémitisme dominant. La majorité des cas ont lieu au travail ; les autres, dans l'espace public, de manière anonyme ou non. Tout cela confirme que le racisme structurel est très ancré.

Quelles sont les demandes des personnes qui vous consultent ?

On oublie parfois que le racisme occasionne de la souffrance. Je pense à une personne qui vit une situation de discrimination raciale au travail. C'est invivable, car cela donne le message d'une illégitimité dans un lieu où la personne est obligée d'aller. On parle de « charge raciale » pour décrire le fort impact mental qui résulte des discriminations : impossibilité d'avoir confiance en soi, hypervigilance, incertitude sur la manière de gérer la situation, peur qu'elle se retourne contre soi... Sans compter

la violence que représentent des délégitimations du type « c'est rien de grave, c'est que ton ressenti ».

Ce qui explique les difficultés à porter plainte ?

Oui, mais cela est aussi et surtout dû à une lacune juridique. Seul l'article 261 bis du Code pénal sanctionne le racisme. Le problème est qu'il ne s'applique que dans l'espace public, que c'est à la victime d'apporter des preuves et que l'analyse subjective du procureur fait foi pour juger. Si quelqu'un vous lance une insulte raciste dans la rue sans témoin ni preuve, il n'y a aucune chance que le dossier aboutisse. L'article 261 bis ne s'applique pas au cadre privé, aux messages en ligne, etc. Dans ces cas-là, la justice observe les faits sous d'autres angles (injure, etc.). C'est pour cela que le CSP demande, tout comme la Commission fédérale contre le racisme, une loi générale plus large et claire, mais aussi l'inversion de la charge de la preuve.

La réponse au racisme ne peut être uniquement juridique. Comment changer d'approche ?

La formation et la sensibilisation sont des clés face au racisme structurel. Si l'on en parlait davantage, les attitudes racistes apparaîtraient dans leur effet excluant. Actuellement, le sujet polarise, comme si le problème venait des victimes. Cela s'explique par une part de naïveté face au phénomène, une ignorance. Mais aussi par le refus de voir la réalité et le privilège blanc, soit tous les avantages dont disposent les personnes qui ne vivent pas le racisme. Enfin, il y a aussi une part de biais cognitifs. Etant un homme, je peux involontairement reproduire des comportements sexistes. Il en va de même pour le racisme, car nous avons tous une part de biais. ► **Propos recueillis par Camille Andres**

Lire aussi : *Nouvelles*, le magazine du CSP, édition vaudoise, mars 2026, sur le thème « Lutter contre le racisme ».

Une Semaine sainte en musique 100 % lausannoise

Deux artistes présentent cette année six mouvements pour accompagner le temps de Pâques. Cet oratorio à leur sauce et à leur tonalité illuminera pendant deux semaines l'église Saint-François de Lausanne.



Jérôme Berney a lié les textes d'Alain Rochat à ses propres inspirations, allant de la musique orientale à la pop.

MUSIQUE C'est sur la base du livret d'Alain Rochat que Jérôme Berney s'est mis à la tâche d'illustrer sur partition les six étapes de la Semaine sainte. Avec comme base *Equinoxe*, l'œuvre déjà créée en 2022 par les deux artistes lausannois. « Elle liait déjà Pâques et le printemps, en parlant de mésanges, de la lune, etc. Qu'un texte biblique de la résurrection soit revisité à travers l'idée du printemps me touche, car cela va au-delà de la religion chrétienne. »

Semaine sainte en six concerts

Du 29 mars au 12 avril, six concerts différents inviteront le public à suivre les étapes qui mènent à Pâques, en commençant par le dimanche des Rameaux, avec la présence du Chœur de la Cité. Puis les chapitres se suivront sans se ressembler puisque le chœur ne reviendra que les 5 et 12 avril et sera remplacé par d'autres chanteurs solistes ou instrumentistes.

Le deuxième mouvement, « Mémoire », évoquera jeudi saint en tout petit comité de solistes. « Ce soir-là, des textes très touchants sur les souvenirs, le par-

tage, les voix disparues, et qui évoquent bien sûr la cène, seront joués », complète Jérôme Berney, qui sera derrière son xylophone à l'occasion de ces concerts plus intimes. Puis l'obscurité atteindra son apogée dans « Ténèbres » le samedi 4 avril, avec la participation du rappeur neuchâtelois Abstral Compost. « Ce soir-là, on va descendre dans quelque chose de grave et de sombre. L'idée de la colère sera assez forte, les rythmes seront très énergiques. Avant que ne ressurgisse la lumière. »

Les inspirations sont bibliques, mais pas seulement, puisque le poète lausannois s'est inspiré du maître Jean-Sébastien Bach et de son *oratorio de Noël*. « Ayant baigné dedans, j'ai développé le goût pour sa musique. La tradition familiale, c'était d'écouter l'*oratorio de Noël*, mais Bach a divisé cette œuvre en plusieurs cantates, que l'on suit chacune à une occasion différente, du 25 décembre à l'Épiphanie, en passant par le Nouvel An. L'idée, c'est donc d'étaler le moment de l'écoute sur plusieurs jours, comme mon père le faisait à Noël. » Ainsi, avec la création des deux

Lausannois, la musique ne s'arrête pas le dimanche de Pâques. Car le 12 avril, les voix de trois jeunes solistes de l'École de musique de Lausanne viendront clore le programme. Objectif : démontrer que la vie continue, même une semaine après. « Elles évoqueront l'avenir, ce souffle qui vient avec le printemps », explique Jérôme Berney. « La vie continue ! »

Mêler les cultures et les histoires

Du côté musical, le compositeur est allé, lui, piocher dans son attirance pour l'Orient. « Non seulement j'ai donné une couleur orientale au projet, mais j'ai aussi engagé des musiciens orientaux. » La chanteuse albano-suisse Elina Duni viendra donner son timbre jazz, aux côtés du violoniste d'origine indienne Baiju Bhatt, du Malaisien Ganesh Geymeier au saxophone et d'une dizaine d'autres solistes et instrumentistes, le tout sur des mélodies inspirées des chants maronites libanais. « C'est une sensualité et des mélodies que j'ai toujours adorées. Et dans les chants maronites, il y a quelque chose de monophonique et intérieur qui me touche. J'aime faire des mélanges de recettes dans ma musique. » Ce travail phénoménal de mélange de cultures, de styles et d'inspirations, qui a demandé plusieurs années de préparation, se rêve joué et rejoué au fil des Semaines saintes. ■ **Elise Dottrens**

Côté pratique

Dimanche des Rameaux 29 mars, 17h, Palmes. **Jeudi saint 2 avril, 20h30**, Mémoire. **Vendredi saint 3 avril, 20h30**, Croix. **Samedi saint 4 avril, 17h**, Ténèbres. **Dimanche de Pâques 5 avril, 17h**, Equinoxe. **Dimanche 12 avril, 17h**, Chemins. Billetterie : terreaux.org.

Oser parler de pouvoir

POLITIQUE Régimes autoritaires, dictatures soft, néo-impérialisme, relents de fascisme... L'actualité internationale peut se révéler difficile à lire, en particulier pour les enfants. Quelles différences entre Donald Trump et Vladimir Poutine? Pourquoi dit-on que tel pays est une démocratie si une personne y impose sa loi? Est-ce qu'il y a toujours eu des chefs? Ici, théories et autres concepts sont réduits au strict minimum au profit d'histoires courtes et vivantes. D'abord, celle de civilisations, de l'imparfaite démocratie athénienne à l'époque médiévale des seigneurs en Europe. Mais l'ouvrage s'ouvre à des exemples tout autour du globe. On y découvre, par exemple, la pratique des décisions à l'unanimité sur les terres iroquoises (XV^e-XIX^e siècle, Est américain). Même vision pour les biographies, bourrées d'anecdotes de célèbres dirigeantes et dirigeants, de Cléopâtre au pape François, de la reine Nzinga (1583-1663) dans l'actuel Angola au dictateur turkmène Saparmourat Niazov (1940-2006), qui avait interdit les dents en or, les jupes et les moustaches... en passant par l'emblématique Ruth Dreifuss. C'est à partir du chapitre 4, centré sur les dictatures, que l'ouvrage aborde des questions plus épineuses et contemporaines, incluant la pandémie, « qui a fait primer le collectif sur l'individu » : comment devient-on dictateur? Y a-t-il des femmes dictatrices? Comment renverser une dictature? La démocratie est-elle le meilleur des systèmes? Qui sont les meilleur-es chef-fes? (*spoiler*: celles et ceux choisi-es au hasard, selon une étude) Un monde sans chef-fe est-il possible? Un tour d'horizon original et nuancé.

► **Camille Andres**

Le pouvoir, c'est moi ! Dictateurs, présidentes, rois et autres leaders, Caroline Stevan, illustrations d'Elina Braslina. Helvetiq, 2025, 183 p.

La double filiation druze

PODCAST Parmi les 18 confessions officiellement reconnues au Liban, il y a le druzisme, souvent mal compris. Wissam Halawi, titulaire de la chaire Histoire de l'Islam et des mondes musulmans (HIMM) à l'Université de Lausanne et spécialiste de l'islam musulman, permet d'y voir plus clair, distinguant entre autres les deux filiations de ce courant de l'islam chiite né au XI^e siècle : une tradition égyptienne, urbaine, ésotérique, et l'autre levantine, plus rurale et juridique. ► **C. A.**

Qui sont les Druzes, cette communauté du Levant ? Storiavoce, le podcast du magazine *Histoire et civilisations du Monde*, janvier 2026.

Théologie intime en captivité

ÉPISTOLAIRE Quelques mois avant d'être emprisonné à Berlin-Tegel, en avril 1943, le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer s'était fiancé à Maria von Wedemeyer. Ce volume propose la réédition des lettres qu'ils se sont échangées durant ces années de captivité conclues par la pendaison du pasteur, au camp de Flossenbürg, quelques semaines avant la fin de la guerre. On y découvre un couple en profonde communion, malgré la distance physique, note Henry Mottu dans sa préface. Cette correspondance à la densité existentielle exceptionnelle représente le versant intime des fameuses lettres théologiques de prison (*Résistance et soumission*) rédigées durant ces mêmes années. ► **M. W.**

Lettres de fiançailles. 1943-1945, Dietrich Bonhoeffer et Maria von Wedemeyer. Labor et Fides, 2025, 395 p.

La démocratie tuée par la post-vérité?

ESSAI Etienne Barilier dissèque les positions des philosophes et théologiens vis-à-vis du mensonge, d'Homère à Arendt. L'actuelle post-vérité est d'une autre nature, Barilier le démontre et éclaire crûment l'arme fatale dont s'est doté Trump. Un régime démocratique peut-il survivre aux coups que lui porte l'univers post-véridique? Oui, « car quelque chose comme la vérité existe – cette réalité humble et essentielle qu'on appelle vérité de fait ». Le réel finit par s'imposer. ► **J. Pg.**

Après la vérité, Etienne Barilier, Labor et Fides, 2026, 170 p.

À la recherche de Pâques

MAGIE C'est l'histoire d'une fillette rêveuse, curieuse du sens de la fête pascale. Sur le chemin de l'école, elle admire la forme des nuages et s'émerveille de l'éclosion des bourgeons. Un matin, elle voit une affiche annonçant une chasse aux œufs qui va stimuler son imagination. Nora s'interroge : combien d'œufs peut-on ramasser? Pourquoi une chasse aux œufs à Pâques? Avec son ami Paolo, elle se met donc à la recherche de l'histoire de cette fête. Auprès des adultes, mais également grâce aux livres et à ses observations, elle découvre les traditions familiales, la beauté du printemps, le retour de Jésus à la vie et l'origine de la première fête de Pâques. Orné de belles illustrations mêlant silhouettes noires sur fonds colorés, ce livre jeunesse de l'autrice fribourgeoise Ketsia Hasler invite de manière ludique les enfants à explorer le thème de Pâques. Un ouvrage qui replongera aussi le lecteur adulte dans la magie de l'enfance.

► **Nathalie Ogi**

Nora à la recherche de Pâques, Editions réformées et Olivétan, 2026. Texte et illustrations de Ketsia Hasler. Rayon-de-lune.ch. À partir de 6 ans. Disponible sur ref-editions.ch.



L'espérance, la seule raison de continuer d'avancer

Une des raisons de notre manque d'espérance est une confusion entre nos attentes et l'espérance. Nous attendons Dieu dans une zone que nous avons délimitée. Comme une boîte dans laquelle nous l'enfermons.

TEXTE BIBLIQUE

« Eh bien! reprit Elisée, va chez tes voisins et emprunte-leur des récipients, des récipients vides. Et pas en petit nombre! Puis rentre chez toi et ferme bien la porte derrière toi et tes enfants. Alors tu verseras l'huile dans tous ces récipients, et tu les mettras de côté, au fur et à mesure qu'ils seront pleins. »

2 Rois 4, 3-4, nouvelle traduction en français courant.



CONVICTION Un pasteur m'a raconté une histoire concernant ses deux fils. Lors d'un match de base-ball, l'aîné n'a pas réussi à frapper la balle. Il était complètement dépité. Le cadet a aussi manqué la balle et il est sorti du terrain avec un immense sourire. Il s'est approché de son entraîneur et lui a dit: « La prochaine fois, je l'aurai! » La différence entre ces deux frères? L'espérance.

L'histoire illustre que nous n'irons jamais plus loin que notre espérance! Si j'ai l'espérance de devenir un grand joueur de tennis, je le deviendrai peut-être, ou peut-être pas... Mais si je n'ai pas cette espérance, une chose est certaine: je ne le deviendrai jamais! [...]

L'espérance se fonde sur une conviction: Dieu est bon! Il est vraiment bon. Mais cela ne signifie pas que notre vie soit forcément facile et bonne.

Vous vous souvenez de cette histoire d'Elisée et de cette mère de famille veuve et dans les dettes: Elisée va lui dire d'aller chercher autant de pots vides que possible auprès de ses voisins. Ensuite, le Seigneur allait les remplir d'huile et lui permettre de rembourser ses dettes.

Ce qui se passe, c'est que le Seigneur répond dans la mesure de l'espérance de cette femme: plus elle a de pots vides, plus elle s'attend à Dieu et plus le Seigneur peut lui répondre. Inversement, si elle avait eu peu d'espérance, elle aurait collecté peu de pots et l'action de Dieu dans sa vie aurait été limitée. Dieu nous donne en fonction des pots vides que nous apportons. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur Pierre Bader. A lire ou à écouter en intégralité sur www.reformes.ch/avancer.

Denise Jaquemet

portée par la promesse que Dieu pourvoira

Dès juin, les combles de la cure de Montpreveyres, dans le Jorat vaudois, accueilleront un dortoir et des commodités pour les pèlerins du chemin de Compostelle. Pour Denise Jaquemet, c'est l'aboutissement d'une promesse divine qui date d'il y a quinze ans.

APPEL «Je travaillais pour le Département missionnaire (aujourd'hui DM). Je faisais de la recherche de fonds et je n'aimais pas ça», résume Denise Jaquemet. Une situation qu'elle portait dans la prière, demandant à Dieu ce qu'il voulait qu'elle fasse de sa vie. «En 2011, j'ai reçu un appel extraordinaire. J'ai entendu une voix tout à fait audible qui venait de mes tripes me dire d'ouvrir un gîte sur le chemin de Compostelle», témoigne-t-elle. «J'ai bondi de joie et accepté cet appel. Mais j'ai encore demandé à ne pas être seule», relate-t-elle.

Elle démissionne, quitte son appartement, vend sa voiture et entreprend, à 54 ans, un pèlerinage au départ de la cathédrale de Lausanne, persuadée qu'en chemin elle trouvera le lieu où réaliser la volonté divine. «En même temps que mon appel, j'ai reçu la promesse que Dieu pourvoira», explique-t-elle. Une promesse qu'elle associe volontiers à l'adage qui dit «aide-toi et le ciel t'aidera». Un appel ne signifiant pas que tout sera simple.

«Je n'avais jamais pensé faire ce pèlerinage, je préférais la montagne!» avoue-t-elle en riant. Pourtant, la marche devient une école de vie. «J'ai rencontré des gens aux motivations si diverses: sportives,

spirituelles ou simplement en quête de sens. Beaucoup couraient à la bénédiction des pèlerins après la messe, sans même se dire croyants. Cela m'a montré à quel point les gens sont ouverts à l'échange et à la transcendance.» Mais les jours passent et Denise ne reçoit toujours pas de signe clair quant au lieu où créer un gîte. «Plus j'avancais, moins j'étais bien intérieurement. Je me disais: «Mais finalement, je fais quoi après?»

Retour sans perspective

«Quand je suis rentrée en Suisse, on m'a conseillé de faire une retraite. Je suis allée chez les sœurs de Grandchamp (à Areuse, NE) pour savoir où Dieu voulait ce gîte.» La première lecture biblique du premier dimanche est une révélation. «C'était Genèse 22, quand Abraham aurait dû sacrifier son fils. Il trouve un bélier et nomme cet endroit «Jehovah Jire», ce qui signifie «l'Eternel pourvoira». C'était presque ma promesse. Je me suis alors dit que je pourrais appeler mon gîte «El Jire», «Dieu pourvoira», dévoile Denise.

«J'ai quand même demandé à une sœur si ce n'était pas prétentieux d'avoir le nom avant l'objet. Parce que je n'avais aucune perspective à ce moment-là, en 2012, où Dieu voulait ce gîte.» Pragmatique, la sœur lui répond: «Avec un nom comme ça, tu peux y aller.» Pour Denise, plus qu'un nom, c'est devenu une vocation.

Après trois ans de recherche spirituelle, elle doit retrouver du travail. «Je n'ai aucun diplôme. J'ai arrêté de me former après l'école, mais Dieu a pourvu. Les choses se sont enchaînées: j'ai fait des ménages, j'ai repris un temps partiel à DM, des accueils au Café du marché de Payerne (*qui était alors un projet de l'Eglise réformée visant à favoriser le lien social*, NDLR), j'ai fait un peu d'administratif», liste Denise Jaquemet, qui à l'approche de la soixantaine vit à la cure de Montpreveyres. «La fenêtre des toilettes

donnait sur les combles et je voyais régulièrement cet immense espace vide. J'ai compris petit à petit que Dieu voulait ce gîte ici même, à 15 km en amont du point de départ de mon pèlerinage.»

Premiers accueils dès 2019

Les difficultés ne faisaient que commencer. Le lieu, propriété de l'Etat de Vaud, fait l'objet d'une note 1 au recensement architectural, ce qui désigne un bâtiment d'intérêt national ou cantonal majeur. Mais Dieu a pourvu et a placé les bonnes personnes au bon endroit, permettant au projet d'avancer peu à peu. Premier facilitateur, le diacre Bertrand Quartier, avec lequel elle travaillait déjà à DM, arrive à la cure. Il cède son bureau ministériel pour en faire un premier lieu d'accueil des pèlerins, mais sans cuisine. Une association se forme et, dès 2019, chaque jour, en été, des bénévoles accueillent les pèlerins entre 16h et 18h. Déjà 1270 personnes ont séjourné à El Jire.

«Le nouveau gîte fonctionnera de manière différente: un repas du soir sera proposé. Les hospitaliers ne seront donc plus là seulement pour l'accueil, mais vivront sur place durant une semaine. Ils devront préparer le repas, faire un peu de ménage», explique Denise. Une nouvelle équipe de bénévoles s'est constituée, pour la plupart des hospitaliers actuels ne désirant pas faire leur valise pour aller à 10 km de chez eux. Elle, en revanche, se réjouit de boucler son sac pour vivre une semaine à El Jire, en tant qu'hospitalière, dès la réouverture. «J'ai dit à la commission de construction que j'attends plein de monde dès le 1^{er} juin et jusqu'à fin octobre. J'espère vraiment qu'on pourra ouvrir à temps, même s'il y a encore quelques finitions.» Une inauguration officielle aura lieu le 12 septembre lors des Journées européennes du patrimoine.

■ Joël Burri



Une promesse dans la poche

El Jire fonctionne sur le modèle du *donativo*, soit la participation libre aux frais. C'est le seul en Suisse. Dans les faits, les pèlerins se montrent suffisamment généreux pour couvrir les frais courants du gîte alors que la transformation a été financée par le Canton, la Loterie romande, diverses fondations et des donateurs privés. « La moyenne des dons des hôtes est de 30 fr., ce qui est généreux vu qu'il n'y a pas de repas pour le moment. Les pèlerins sont touchés par les lieux et peut-être par une autre spécificité : chacun reçoit une pièce de 5 fr. », explique Denise. « Quand il a su que le gîte allait ouvrir, un ami m'a apporté deux rouleaux de pièces et m'a dit d'en donner une aux 100 premiers pèlerins comme symbole du nom du gîte. » Il a lui-même été pèlerin et sait combien les symboles sont importants sur le chemin. « Sur la tranche des pièces de 5 fr., il est écrit '*Dominus providebit*', 'Dieu pourvoira', en hébreu '*El Jire*', donc le nom du gîte », souligne Denise Jaquemet. Depuis, les donateurs de pièces n'ont jamais manqué et la tradition s'est perpétuée.

Nécessaire discernement

« Il ne faut pas rester seul avec son appel », prévient Denise Jaquemet. On lui a conseillé de s'entourer de personnes avec qui prier et qui pouvaient l'aider à discerner quelle était la volonté de Dieu. « J'ai vu des signes tout au long de ce parcours, mais j'ai un groupe de prière et une personne qui m'accompagnent au niveau spirituel, c'est essentiel ! »



CONSTRUIRE UN FUTUR MALGRÉ TOUT

DOSSIER Destruction du vivant, conflictualité « par défaut », polarisation, course effrénée contre le temps... Tout se passe comme si notre époque, dans sa frénésie du présent, avait oublié demain. L'espérance, considérée comme le fait de se projeter dans un avenir plus grand, est-elle devenue *has been*, incongrue, impossible ? Ou, au contraire, plus que jamais essentielle ? Peut-on encore espérer quand autour de soi toutes les forces décroissent ? Un changement de paradigme est peut-être nécessaire.

L'espérance, un sport d'endurance aux multiples facettes

L'espérance n'est pas un simple sentiment vaporeux ou une attente passive ; c'est une discipline théologique et intérieure de longue haleine qui, à l'instar de l'athlétisme de haut niveau, exige souffle, détermination et entraînement quotidien.

DIVERSITÉ Si les croyants et les théologiens placent ce concept au cœur de leur foi, la réalité cache une diversité de pratiques et de visions surprenantes. Comme dans le monde du sport, où chaque discipline définit son propre rapport à l'effort et à la victoire, l'espérance chrétienne se décline en de multiples « épreuves ». Entre quête de salut individuel, engagement politique musclé et recherche de bien-être intérieur, voyage au cœur d'un marathon spirituel.

Un acte de résistance

Selon Dimitri Andronicos, éthicien et codirecteur de Cèdres formation à Lausanne, l'espérance ne surgit pas seulement en réaction au désespoir : elle s'enracine dans la lucidité face à un monde marqué par la fragilité. Elle devient une ressource vitale. Espérer, c'est « continuer malgré tout », mais avec une intensité renouvelée : un élan qui permet de tenir debout, même au cœur de l'incertitude.

L'espérance apparaît alors comme une manière de ne pas céder à l'angoisse et de contribuer à redonner de la stabilité au monde. « L'espérance n'est pas une utopie parce que c'est quelque chose que je peux avoir ici et maintenant. Elle se veut ancrée dans le réel. » Elle ouvre ainsi un espace concret. Ce réalisme n'empêche pas une ambition plus vaste : espérer, c'est aussi viser une forme de plénitude, une restauration. C'est parce que l'espérance porte loin qu'elle rend le présent plus vivant, et qu'elle invite à ne pas se résigner, même face aux limites du monde.

L'olympien :

le marathon du salut individuel

Celui qui s'entraîne sans relâche pour les Jeux olympiques fixe son regard sur une seule chose : la médaille, récompense ultime. C'est l'image du « bon larron » sur la croix, à qui Jésus promet le paradis immédiat, une forme d'espérance très personnelle. C'est un sport solitaire où la prière est le moteur pour résister à l'épreuve et garder confiance en l'avenir.

« Quand par « espérance » on pense à son salut, on n'est pas du tout dans la même position théologique que si l'on attend un monde de justice et de paix », pointe Emma van Dorp, pasteure stagiaire à l'Eglise protestante de Genève. Elle a défendu une thèse sur l'Eglise communautaire. « Chez les réformés, cette dimension du salut personnel existe un peu, même si l'on insiste moins sur ce point puisqu'il y a une espérance en un salut déjà reçu », constate-t-elle.

L'amateur de plogging :

l'action éthique pour un monde propre

Le *plogging* consiste à ramasser des déchets tout en courant. L'objectif est double : se maintenir en forme tout en changeant concrètement son environnement. On peut y voir une métaphore pour les théologies libérale ou dialectique.

Pour la théologie libérale, l'espérance est une action humaine orientée vers l'avenir, une éthique de la responsabilité où l'on cherche à rendre le monde plus habitable. On refuse ici d'opposer foi et raison : il s'agit d'une foi pensée, réfléchie, qui veut être en phase avec les valeurs modernes. A l'inverse, la théologie dialectique (comme chez Karl Barth) insiste sur le fait que l'espérance est un don de Dieu, qui « pousse à l'action ici et maintenant ».

Le *plogger* spirituel sait que son action est limitée, mais il agit parce que l'espérance lui donne une nouvelle intensité pour habiter le monde. « Une critique que l'on pourrait faire à ces postures, c'est qu'en insistant sur la raison ou les limites de l'action humaine, on pourrait être tenté de ne rien faire », prévient Emma van Dorp. « Sur la question de l'espérance, la théologie réformée contemporaine est très influencée par l'œuvre de Jürgen Moltmann », note Elio Jaillet, pasteur suffragant dans l'Eglise réformée vaudoise et chargé des questions théologiques et éthiques pour l'Eglise réformée de Suisse. « L'agir chrétien devrait partir de la confiance portée en l'action de Dieu : le Royaume de Dieu est advenu en Jésus-Christ et va advenir dans sa plénitude. Cet agir vise une transformation active du monde, mais située face à la promesse excessive de Dieu. Ainsi, aucun horizon de vie ne peut être définitivement bouché. A partir des années 1970-1980, cette perspective a pris une place importante dans les milieux réformés. »

Le marcheur pour la paix :

le militant du Royaume

L'amateur de marche pour la paix ne le fait pas pour lui-même, mais pour une cause collective et politique. Il s'inscrit dans la lignée de la théologie de la libération. L'espérance n'est pas un cri vers le ciel pour l'au-delà, mais un engagement pour la libération des pauvres et des opprimés ici-bas.

Pour ce sportif engagé, il existe un « péché structurel » (l'injustice sociale) auquel il faut répondre par une action collective. Comme le souligne l'histoire de ce mouvement né en Amérique latine, l'espérance est un « cri prophétique » pour un règne de Dieu commen-

çant déjà sur terre. C'est une discipline musclée, qui veut changer les structures de la société pour faire advenir plus de justice. « Sans s'approprier la théologie de la libération, qui est tout de même liée à un contexte culturel, le christianisme social accentue la théologie du Royaume de Dieu et dit que dans toute l'histoire du salut, dans toute l'histoire de la Bible, l'accent est mis sur ce Royaume qui est à venir. On en a déjà reçu une partie et on peut participer à en faire venir la suite », plaide Emma van Dorp.

L'adepte du yoga :

la quête du bien-être psycho-spirituel

À l'autre bout du spectre sportif, on trouve l'amateur de yoga, qui cherche avant tout le bien-être, l'alignement et l'harmonie intérieure. C'est la vision psycho-spirituelle de l'espérance, très en vogue aujourd'hui. Ici, le culte de la santé devient parfois une « nouvelle divinité ».

La spiritualité est vécue comme une ressource pour le « moi », un soutien au quotidien pour faire face aux nœuds de l'existence. On ne se contente plus de croire, on « se regarde croire », on analyse l'impact de la grâce sur sa psyché. Cette approche privilégie l'expérience subjective et la guérison intime, on cherche à se connecter à des « forces invisibles » ou cosmiques pour trouver la sérénité.

L'entraîneur :

la force de la liturgie

L'entraîneur ne joue pas le match, mais par ses gestes, ses rituels et sa méthode, il fait advenir la victoire. C'est ainsi que l'on peut comprendre l'espérance dans

« L'espérance est une nécessité de survie »

l'Eglise orthodoxe. Elle n'y est pas une idée, mais une réalité qui se « pratique » dans la liturgie. Par la communion (*koinonia*), en répétant ensemble les gestes de la foi, on fait grandir l'espérance. Les paroles et les actes liturgiques sont « performatiques » : ils rappellent ce que l'on a reçu et ce qui est à venir, mobili-

sant la communauté pour agir dans le monde. « C'est en faisant ensemble que l'espérance devient tangible, que l'espérance grandit. C'est par la communion à laquelle on accède par la liturgie que l'on comprend notre responsabilité commune. Chez les réformés, on trouve un peu de cette dimension-là, notamment à la fin du XX^e siècle avec les théologiens neuchâtelois Jean-Jacques von Allmen et Jean-Louis Leuba, qui insistent dans la liturgie pour rappeler ce que l'on a reçu, rappeler l'espérance du Royaume de Dieu et rappeler ce qui est à venir et donc agir pour cela », note Emma van Dorp.

Le supporter :

la collaboration de la théologie du process

Enfin, imaginez le supporter d'un match de foot. Il encourage, vibre, interagit avec l'énergie du stade, mais ne peut pas modifier le score final. C'est l'image de Dieu dans la théologie du *process*. Dieu n'est pas un autocrate qui impose sa volonté, mais une force d'attraction qui propose des possibles. Dans cette vision, Dieu agit sur le monde, mais le monde agit aussi sur lui. L'avenir n'est pas écrit d'avance, il dépend de la collaboration entre Dieu et les humains.

■ Joël Burri

Un équilibre à trouver

Derrière ces métaphores sportives se cachent des lignes de tension. Selon Alice Corbaz, assistante-doctorante en théologie systématique à l'UNIGE, « certaines typologies mettent l'accent davantage sur un élément ou l'autre, mais l'enjeu n'est pas de choisir un camp. Il s'agit bien plutôt de maintenir ces éléments en tension, dans la dynamique du « déjà, mais pas encore ».

Collectif ou individuel ?

L'espérance est-elle mon ticket pour le paradis (salut personnel) ou la vision d'un monde réconcilié (Royaume de Dieu) ? Cette question a accompagné le christianisme durant toute son histoire. « Les textes bibliques mettent l'accent tantôt sur le personnel/individuel (« le bon larron » en croix, à qui Jésus promet qu'il sera « au paradis » dès sa mort prochaine), tantôt sur les visions pauliniennes plutôt collectives », pointe Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à l'UNIGE.

Immanent ou transcendant ?

Dieu agit-il par en haut (transcendance) ou est-il au cœur du processus évolutif du monde (immanence) ?

Actif ou passif ?

L'Eglise doit-elle être le fer de lance du changement ou attendre l'action souveraine de Dieu ?

Quelle temporalité ?

L'espérance est-elle une nostalgie d'un Eden perdu avant la chute ou la marche vers un Royaume futur ? En voit-on les effets dans le présent ?

L'avenir par les chemins de traverse

Briser le cycle de la violence

BEYROUTH Fluette et discrète, Ogarit Younan cache un monstre de détermination. « Au début, quand on parlait de non-violence, on se moquait de nous. Pour que l'idée s'enracine, il faut que les gens voient que ça paie. » Issue d'une famille chrétienne, la sociologue libanaise s'est convertie aux concepts du Mahatma Gandhi dans sa prime jeunesse. Epaulée par l'économiste Walid Slaiby, qu'elle rencontre dans l'effervescence de sa vie d'étudiante – et qui deviendra son mari –, elle se dévoue corps et âme à cette cause au plus fort de la guerre civile libanaise (1975-1990).

Celle qui porte encore le deuil de l'amour de sa vie, décédé en 2023, esquisse un doux sourire quand elle se remémore les actions menées ensemble. Le travail de lobbying patient du couple conduira à un moratoire sur la peine de mort au Liban en 2004. Auréolé de décennies d'actions de terrain, le duo – lauréat des Prix Chirac et Gandhi – fonde en 2015 une université dite de la

non-violence. Syrie, Irak, Egypte... les étudiants viennent de toute la région pour suivre des cours centrés sur les droits de l'homme, la philosophie ou encore les techniques de communication non violente. L'établissement entend faire de chacun un ambassadeur prêchant à son tour la bonne parole. Au sens propre, parfois. Un sourire aux lèvres, Ogarit Younan évoque ce cheikh palestinien, ancien combattant dans un groupe armé. « Il a tellement aimé les cours qu'il a envoyé sa fille étudier chez nous quelques années plus tard. C'est devenu un ami. »

A la question de savoir comment la non-violence peut être exercée dans des terrains extrêmes, comme en Palestine occupée ou au Liban en proie aux bombardements, Ogarit Younan préfère répondre : « Moi, je demande plutôt ce que la violence a apporté aux Palestiniens. Rien. La violence entraîne la violence et c'est ce cycle qu'il faut briser. » **Amira Souilem**

Ouvrir des possibles

CLERLANDE (BE) « Qu'allons-nous devenir ? » A l'instar de ceux d'autres monastères vieillissants, les moines du prieuré bénédictin de Clerlande, près de Louvain-la-Neuve, se sont posé cette question ouvertement et ont décidé d'y répondre en lançant un appel à projets à l'été 2023. Au terme d'une longue sélection, c'est la solution de transition écologique et intérieure du collectif « Cimes & Racines » qu'ils ont choisie, projet porté entre autres par Sébastien Maréchal et Pierre-Paul Renders, réalisateur de la série documentaire *Des arbres qui marchent*.

« L'objectif est d'accompagner les personnes et les organisations sur le chemin d'une société plus solidaire et respectueuse du vivant, notamment des jeunes en perte de sens, mais aussi les « habitué-es » de Clerlande », précise-t-il. « Quoique le projet ne soit pas confessionnel, nous y avons trouvé l'appel au changement intérieur et l'ouverture



Espérer un futur différent, c'est le construire jour après jour, même là où cela paraît impossible. Ce que font silencieusement ces communautés aux racines spirituelles différentes, mais ouvertes au monde. Des récits à retrouver en intégralité sur reformes.ch.

Les églises de l'espérance

inconditionnelle qui caractérisent l'Évangile ainsi qu'une dimension d'accueil portée par les futur·es résident·es », expliquent les moines.

Des heures d'écoute, de concertation et de rédaction ont été nécessaires pour affiner le projet. En janvier dernier, une convention fixant le cadre de la transmission du lieu à Cimes & Racines a été signée. Les moines pourront continuer à vivre sur place et le collectif commencera à déployer son centre de transition intérieure, impliquant une communauté résidente, un lieu d'accueil et un programme d'activités cohérent.

Dès juillet 2026, des activités diversifiées seront proposées pour permettre aux personnes en chemin de nourrir leur lien fondamental à elles-mêmes, aux autres, à la nature et à la transcendance.

► **Christine Kristof-Lardet**

MOSSOUL Au cœur de la plaine de Ninive se dessine Mossoul, dont les ponts étirent leur structure métallique pour enjamber le Tigre. Sur sa rive occidentale, l'église chaldéenne d'Al-Tahira, construite au XVIII^e siècle et qui aurait été le théâtre d'une apparition de la Vierge Marie lors de l'invasion perse, a rouvert ses portes en octobre 2025. Dix ans plus tôt, elle avait été incendiée par les djihadistes de l'État islamique, devenus maîtres de Mossoul en 2014. Ses bas-reliefs ont été détruits à coups de marteau, le dôme a été soufflé par les bombardements. « Quand j'ai vu dans quel état était l'église, ça m'a rendu tellement triste », souffle Fadi Mazen Shamon, en évoquant ses souvenirs de jeunesse. Sa famille est l'une des cinquante à s'être réinstallées dans cette ville, qui comptait le plus grand nombre de baptisés avant la guerre. « Nous sommes revenus à Mossoul, car mon père devait se faire opérer après une crise cardiaque, raconte-t-il. C'est ma ville et je souhaitais aussi trouver un travail et m'y installer. » Problème, en 2019, l'économie est exsangue et sa famille ne bénéficie d'aucune aide.

La maison qu'on leur prête – la leur a été détruite par les bombardements – étant située à deux pas de l'église Mar Thoma, Fadi Mazen Shamon est embauché comme ouvrier pour la rénovation de l'édifice. « Plus tard, l'équipe française chargée de celle d'Al-Tahira a eu besoin d'un tailleur de pierre. J'ai travaillé avec eux et j'ai acquis les rudiments du métier », se souvient le jeune homme. Sa soif d'apprendre lui permet

d'intégrer l'équipe du chantier, financé par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Aliph), fondation créée à Genève en 2017 pour sauver le patrimoine en péril dans les zones de guerre, ici en coopération avec l'Œuvre d'Orient, le Conseil d'État des antiquités irakien (SBAH) et l'archevêque chaldéen de Mossoul.

L'homme de 27 ans se dirige vers le fond de l'église, où trônent des piliers déposés sur un autel en pierre. Leur rénovation était pour lui essentielle. « Le pays est dans un état critique et la situation est instable, mais une fois rouverte, les églises appellent les chrétiens d'Irak à revenir », prophétise-t-il, les bras croisés sur un pull jaune vif. Il ajoute : « C'est difficile, car nous nous sentons seuls, mais ma foi me pousse à continuer. Ces églises font partie de notre patrimoine. » Fadi Mazen Shamon est désormais animé par sa passion pour un métier appris sur le tas. Il espère intégrer le Département des antiquités d'Irak pour continuer à participer à la rénovation de sa ville millénaire. ► **Apolline Convain**



© Communauté de Clerlande



© Pauline Gauer

Pourquoi devenir ministre d'une communauté en déclin ?

Pas évident de démarrer dans un métier où toutes les portes semblent se fermer. Trois jeunes pasteurs partagent leurs raisons d'espérer.

DOUX DÉCLIN C'est une scène cocasse et mélancolique. Dans *Ceux qui appartiennent au jour* (Éditions de Minuit, 2024), Emma Doude van Troostwijk dresse le portrait de trois générations de pasteurs, sous le même toit, en proie à différentes fragilités : maladie, burn-out, doutes. Alors que sa consécration approche, le frère de la narratrice se retrouve lors d'un culte devant une assemblée presque vide, avec sur les bancs sa famille, seule représentante d'un protestantisme uni, solidaire, digne, mais terriblement esseulé.

Ces moments de questionnement, les jeunes ministres romands les traversent aussi. « Oui, il m'arrive de me demander si le protestantisme existera dans dix, quinze, vingt ans », reconnaît Micha Weiss, 29 ans, aumônier à l'Université de Neuchâtel et pasteur jeunesse au Val-de-Travers. « Quand j'ai commencé mon bachelor de théologie, à mon grand désespoir, j'étais la seule étudiante », se remémore Caroline Witschi, 29 ans également, pasteure à Tramelan (Jura bernois). « On parle entre collègues du fait que l'on traverse la fin d'une période d'hégémonie de nos Eglises », témoigne Noémie Emery, 35 ans, ministre à Cossonay (Vaud).

Espaces alternatifs

Lucides sur la diminution rapide de leurs communautés, les trois professionnels ne sont pas en proie au déclinisme. Au contraire, ils sont d'une génération entrée dans le métier en connaissance de cause, consciente que le protestantisme était déjà un espace d'innovation, presque alternatif, comme un terrain à explorer. « Tout à l'origine, je suis venue pour révolutionner les activités pour les enfants », témoigne Caroline Witschi. « Je savais d'emblée qu'il allait falloir de la créativité pour rejoindre les gens, que l'on était dans une sorte de retour à l'essentiel. Cette approche était



presque une motivation », assure Noémie Emery. Micha Weiss raconte n'avoir « jamais été trop attiré par l'idée de faire carrière ».

Une génération consciente aussi que le futur est complexe à habiter, quel que soit le secteur. « Avec la montée des violences, la crise climatique, les extrémismes, la désinformation, se projeter à long terme est difficile. On vit l'incertitude au quotidien. Finalement, les relations humaines, la vie communautaire, notamment en Eglise, restent un des endroits où je vois le plus d'avenir et de sens. L'institution ecclésiale en tant que telle va peut-être être bousculée, mais les communautés, l'Eglise avec un grand E va continuer à exister, peut-être même devenir plus importante », partage Micha Weiss. « On sait bien aujourd'hui qu'une croissance infinie dans un monde fini n'est pas possible sur le plan écologique, et cette logique vaut pour tout », estime de son côté Noémie Emery. « Décroître en tant qu'Eglise, c'est aussi participer de ce mouvement qu'il faut faire sien : ralentir, prendre le temps de réfléchir, être davantage dans l'intime, moins nombreux, moins grands, plus humbles... »

Frictions et ouverture

Le quotidien est fait de doutes et de tensions parfois « parce que l'on s'agrippe

encore à ce que l'on a. C'est difficile de s'ouvrir à du neuf. On perd parfois toute notre énergie à garder la tête hors de l'eau », observe Micha Weiss. « Je n'ai pas de deuil à faire d'une Eglise plus grande, mais mon public, plus âgé, oui, et je dois l'accompagner dans ce processus », témoigne Noémie Emery. Réinventer le protestantisme, c'est aussi lâcher prise, essayer des choses : « On a arrêté de tenir la liste des présences au caté. Pour moi, il doit y avoir de la liberté et du plaisir, il y a déjà assez d'obligations dans d'autres lieux et activités. Il faut laisser la liberté à chacun de venir, de se sentir accueilli et plus responsable de soi-même aussi », assure Caroline Witschi.

Noémie Emery, aussi impliquée dans le projet innovant Open Source Church, insiste : « Il ne faut pas uniquement se concentrer sur la fin, mais s'investir aussi dans des projets pionniers. » L'espérance, pour Micha Weiss, c'est « habiter l'incertitude. Et se souvenir que bien des choses peuvent encore nous surprendre : Dieu continue à agir là où nous sommes ». « On est certes face à des églises vides, mais comme le tombeau vide, cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien, mais qu'il existe un ailleurs, autrement, et rempli de foi », conclut Caroline Witschi. ■ C. A.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Surmonter les épreuves

CONTE D'après les mythes grecs, au commencement du monde, deux titans, Prométhée et Epiméthée, furent chargés par les dieux de l'Olympe de peupler la terre. A partir d'argile, les deux frères créèrent les animaux avec leurs qualités, leurs habilités et leurs défauts. Il leur resta de l'argile... mais si peu que leur nouvelle création se révéla faible, sans griffes, ni crocs, ni ailes pour se défendre ou fuir : l'être humain. Les humains survivaient péniblement dans ce nouveau monde : ils ne savaient ni chasser ni cultiver la terre et lorsque le premier hiver arriva, nombre d'entre eux périrent. Prométhée, désespéré de les voir mourir, se rendit sur l'Olympe et déroba le feu de la connaissance, puissance sacrée gardée par les dieux.

Le titan apporta ainsi aux humains la sagesse et de multiples connaissances.

Les dieux de l'Olympe, découvrant ce vol, en informèrent Zeus, qui bien plus tard fit capturer Prométhée et l'enchaîna pour l'éternité à la plus haute montagne du monde.

Les humains, grâce aux deux titans, prospérèrent, bâtirent les bases d'une civilisation. Epiméthée les aidait de son mieux. Les humains ne vénéraient pas les dieux de l'Olympe qui les avaient abandonnés dès le premier hiver.

Aidé des autres dieux, Zeus décida d'envoyer sur terre un fléau qui détruirait l'humanité, mais pour cela il lui fallait utiliser la ruse. Il convoqua dans son palais plusieurs autres dieux, dont son fils Héphestos, gardien du feu sacré qui avait été volé.

Héphestos, dieu forgeron, façonna une femme à base d'eau et d'argile, Athéna, déesse de la sagesse, lui donna ensuite la vie, lui apprit l'artisanat et l'habilla. Aphrodite lui donna la beauté ; Apollon, dieu des arts, le talent musical ; Hermès lui apprit le mensonge, l'art de la persua-



© Mathieu Paillard

sion et lui offrit la curiosité ; enfin, Héra lui accorda la jalousie.

Cette femme, nommée Pandore, aux nombreux talents, fut envoyée sur terre afin de rétablir la paix entre les humains, leur protecteur Epiméthée et les dieux. Le titan tomba immédiatement amoureux de cette femme extraordinaire, malgré les conseils de prudence de son frère Prométhée.

Epiméthée et Pandore s'unirent et vécurent heureux quelque temps... La paix semblait être revenue entre les titans et les dieux... Pourtant, chaque soir, Pandore se réveillait, quittait sa chambre et prenait avec elle le coffre de mariage que lui avaient offert les dieux. Elle observait cette boîte de bois précieux, se demandant ce que pouvait contenir un tel cadeau. Elle

avait eu pour consigne de ne jamais l'ouvrir. Mais la curiosité, dont Hermès l'avait dotée, l'emporta un soir et lui fit soulever le couvercle...

D'épaisses fumées noirâtres, des cris et des éclairs en sortirent. Les dieux y avaient enfermé toutes sortes de malédictions pour détruire les humains : la peur, la jalousie, l'envie, la guerre, la maladie, la haine... Apeurée, Pandore laissa tomber la boîte sur le sol, submergée par les malédictions qui s'échappèrent ensuite de la maison pour envahir le monde.

Au fond de la boîte, qui n'était pas tout à fait vide, Pandore vit une petite lueur apaisante et crépitant faiblement : l'espérance, celle qui aide les humains à surmonter les épreuves les plus difficiles de leur existence. ► **Rodolphe Nozière**

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

C'est quoi, l'espérance?

L'espérance va encore plus loin que l'espoir. C'est avoir confiance en le fait que Dieu·e est là. Pas toujours facile ! Et si rêver le monde changeait tout ?

RÊVER Il est 23h. J'ai ouvert la fenêtre pour fermer les volets. L'air est frais. Je lève les yeux vers le ciel. Il y a tant d'étoiles : grandes, scintillantes ou encore minuscules. C'est silencieux et calme. Des étoiles qui sont là depuis si longtemps. Et qui ne s'imaginent pas qu'il y a une petite humaine qui les trouve impressionnantes de beauté. Une petite humaine qui a peur de l'avenir quand elle voit les actualités.

En regardant ces étoiles, j'ai pensé à une phrase du prophète Amos (5, 8) qui nous parle de Dieu·e : « Il a fait les Pléiades et Orion ; il change en aurore les ténèbres. »

D'ailleurs, Jésus a été appelé « étoile brillante du matin ». Si brillant qu'il a vaincu la mort et nous guide vers Dieu·e.

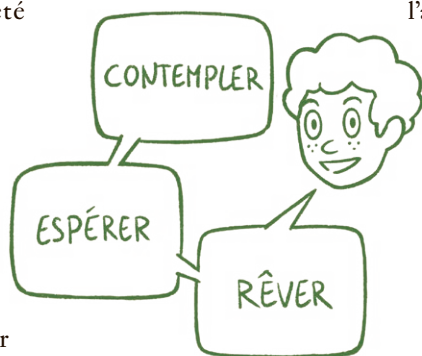
L'envie de créer nous rapproche du Divin. On ne peut pas créer d'étoile, mais on peut prendre soin de celles qui existent déjà ! Un indice ? Tu les vois même quand le soleil brille : les personnes qui t'entourent ! Sans t'oublier, toi qui es si précieux·se aux yeux de Dieu·e. Cultive l'attention à ta santé, tes rêves, ta sensibilité, tes limites, tes talents.



Mets une musique qui te plaît ou choisis le silence. Tu peux regarder les étoiles ou les nuages.

Quand tu le souhaites, visualise trois rêves. Un pour le monde, un pour ceux que tu aimes et un pour toi. Essaie de les imaginer le plus clairement possible.

Tu peux ensuite demander à Dieu·e de t'inspirer dans ton quotidien et de te donner confiance pour le présent et l'avenir. Tu peux terminer ce moment en te remerciant et en remerciant Dieu·e.



L'avenir n'est pas écrit à l'avance et la bonne nouvelle, c'est que nous ne sommes pas seuls pour rêver et vivre un monde plus beau encore. C'est ça aussi, l'espérance, apprendre à poser des actes porteurs de vie.

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

Le documentaire *Bigger Than Us* (de la réalisatrice Flore Vasseur) raconte le parcours de sept jeunes du monde entier qui ont créé des projets de soutien pour leur communauté, les plus vulnérables et l'environnement. Infos sur : biggerthan.us.film.

MÉDITATION

Pour une pause intérieure

Envie de ralentir et de faire le vide ? Au Centre Saint-Etienne de Prilly (VD), un labyrinthe de lumière sera installé pendant la Semaine sainte pour donner à vivre une expérience spirituelle. Dans une salle plongée dans la pénombre, 250 bougies dessineront un chemin de méditation. Chacun pourra le parcourir à son rythme, dans le silence et accompagné d'une musique. L'idée : prendre un temps pour réfléchir, se recentrer... puis repartir. **Du mercredi 1^{er} au samedi 4 avril, 17h-20h30. Jeudi: 17h-18h 30.** Entrée libre, avec petite restauration. ► K. F.

CULTE

Pâques en direct à la télé

Dimanche 5 avril, dès 10h, le culte de Pâques sera célébré à la collégiale de Neuchâtel et diffusé en Eurovision devant plus d'un million de téléspectateurs. Au cœur de la célébration : le message de Pâques qui rappelle que la vie est plus forte que la peur et la mort. Côté musique, le culte sera rythmé par des extraits du célèbre *Messiah* de Georg Friedrich Haendel. Tu veux participer aux chants ? Viens à 9h30 pour une petite répétition. ► K. F.

CONCERT

60 jeunes sur scène

Ambiance musique au Battoir de Diesse (BE) ! **Le samedi 11 avril, à 20h**, une soixantaine de jeunes de 13 à 20 ans monteront sur scène pour présenter la comédie musicale *Rahab*, spectacle porté par la troupe Adonia. Pendant une semaine, les participants répètent un programme qui mêle chants, théâtre et moments de réflexion. Ensuite, la troupe part en tournée dans plusieurs villes. Ecrite par Jonas Hottiger et Marcel Wittwer, l'histoire nous emmène à Jéricho, où Rahab doit prendre une décision importante après sa rencontre avec deux espions israéliens. ► K. F.

« Les médiations culturelles sont la spécificité des aumôniers musulmans »

Une étude du Centre suisse islam et société menée aux HUG révèle un paradoxe : les aumôniers musulmans travaillent de manière professionnelle tout en étant bénévoles. Un constat qui plaide pour une rapide évolution.



D^{re} Mallory Schneuwly Purdie
Maître-assistante
au CSIS.

Ecouter des malades, répondre à des questions rituelles en contexte de soin, faciliter le dialogue avec les familles, faire le lien avec l'équipe médicale quand un traitement est mal vécu, prendre en charge les questions existentielles et théologiques... Au quotidien, les quatre aumôniers musulmans actifs aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) apaisent avec savoir-faire toutes sortes de situations critiques. Une mission complexe, selon l'étude du Centre suisse islam et société (CSIS), après six mois d'observation et une trentaine d'entretiens (*lire l'encadré*). L'Aumônerie musulmane de Genève (AMG), active depuis près de vingt ans aux HUG, s'occupe de 50 à 60 personnes par mois, réunit des experts appréciés des équipes soignantes, des familles et des différentes communautés musulmanes genevoises. Celles-ci mandatent l'association, qui conserve cependant son indépendance. Un travail à ce jour pourtant bénévole, méconnu et sous-financé.

En quoi les missions des aumôniers musulmans diffèrent-elles de celles de leurs collègues chrétiens ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE Il est parfois difficile de distinguer ce qui relève du théologique et de l'interculturel dans le quotidien des aumôniers musulmans. Ils font le même travail que leurs pairs chrétiens – aider une famille à décider, par exemple, quand cesser les soins intensifs sur un patient en fin de vie. Et, en même

temps, pas tout à fait : dans l'islam, l'idée que Dieu seul décide quand quelqu'un s'en va est ancrée. La population musulmane est à 35 % suisse, mais à 97 % d'origine étrangère. Sur certaines questions, la religion ne joue pas de rôle décisif. Mais parfois, notamment quand une famille à l'étranger est impliquée, entre celle-ci, l'avis du médecin, ses propres émotions, on peut être débordé. C'est dans ce cas que l'accompagnement de l'aumônier est crucial. La spécificité des aumôniers musulmans, c'est ces médiations culturelles : intervenir pour expliquer le rôle d'un soin, qu'un médecin « n'abandonne pas » un malade, mais que toutes les solutions médicales sont épuisées, que des traitements ne contrevennent pas aux règles théologiques, etc.

Ces aumôniers agissent en professionnels. Pourquoi et comment mieux légitimer leur travail ?

Quand on arrive à cinquante, soixante, voire quatre-vingts heures de bénévolat par mois, on est face à une activité qui doit être prise en charge par une institution. Se posent aussi des questions de relève, de transmission de ce savoir-faire spécifique acquis sur vingt ans, qui a permis de construire la confiance avec l'hôpital, les communautés musulmanes, les familles.

Votre enquête souligne des responsabilités partagées de différents partenaires (hôpital public, aumôneries, communautés musulmanes). Faudrait-il envisager un financement tripartite ?

Le financement constitue un enjeu majeur. Pour le moment, ces aumôniers ont même du mal à accepter les dons, mus par l'idée qu'aider est une obligation religieuse. Un plan de financement devrait réfléchir à un financement cantonal pour les prestations non culturelles, mais aussi à une solution

pour les prestations communautaires et privées.

Les aumôneries ont tendance à être déconfectionnalisées. L'aumônerie musulmane a-t-elle encore un sens ?

La tendance est à ce que chaque aumônier puisse accompagner tout le monde. Mais notre étude montre que dans certaines situations, sans que cela soit toujours exprimé clairement par les équipes soignantes, le besoin d'une approche confessionnelle demeure. Dans le monde anglo-saxon, on différencie par exemple l'accompagnement au jour le jour, pris en charge par n'importe quel aumônier – sikh, anglican, catholique ou bouddhiste –, et les besoins spécifiques (rituels) pour lesquels on appelle un spécialiste.

Quelles suites à cette étude ?

Elle a permis de décrire une situation particulièrement avancée en matière d'institutionnalisation. Nous allons désormais réfléchir à ce qui fonctionne et est transférable dans d'autres contextes (prison, asile) où des aumôniers musulmans sont déjà présents. L'idée serait de créer un module d'intervision complémentaire au CAS en accompagnement spirituel musulman proposé par le CSIS et de construire un réseau d'experts pour répondre aux questions et demandes d'institutions sur le sujet.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Faire de l'aumônerie musulmane un métier. Enquête de Mallory Schneuwly Purdie et Claire Robinson, CSIS Studies 14, octobre 2025, Fribourg.

www.re.fo/metier

L'espérance est un retournement

Les espérances humaines conduisent systématiquement à l'échec. Paul rapproche l'espérance de la persévérance. Pour qu'elle soit porteuse de fruits, il faut qu'un retournement se produise. La vraie espérance nous appelle à prendre notre responsabilité. Et la persévérance est nourrie par la conviction que Dieu espère en nous.



Jean-Denis Kraege
a été pasteur
dans plusieurs paroisses
vaudoises et à Paris.

DURÉE *Espérer contre toute espérance* est le titre d'un petit livre dans lequel Jean-Denis Kraege s'interroge sur le vrai sens de l'espérance chrétienne (Van Dieren, 2016). « C'est une formule que l'on doit à Paul. En Romains 4, il dit d'Abraham qu'il a espéré contre toute espérance », explique-t-il. Il développe dans son ouvrage : « La foi ne consiste donc pas simplement à espérer. Elle revient à espérer < contre toute espérance >. Là où il n'y a plus aucune espérance

au sens habituel du terme, le chrétien espère quand même. [...] Certes, mais d'une espérance si paradoxale qu'au début du chapitre suivant, Paul précise que cette espérance est, de fait, persévérance (Romains 5, 3). Elle est une espérance tournée essentiellement vers le présent. Elle n'a pas d'objet précis. Elle attend avec une confiance inépuisable et une persévérance imparable que Dieu agisse, conduise, donne ici et maintenant et chaque jour de nouveau la force et le courage de se battre contre les < détresses > et de rester fidèle malgré elles. »

Les espoirs inatteignables

« Peut-être qu'il faut distinguer espérance et espérance », complète-t-il. « Je suis assez kierkegaardien et dans *La Maladie à la mort*, ou *Traité du désespoir*, le philosophe danois dénonce les fausses espérances telles qu'espérer pouvoir devenir soi-même ou pouvoir devenir autre que soi », explique le pasteur, qui s'est laissé interroger par cette réflexion et a vu nombre d'illustrations dans la Bible ou la littérature de ces espérances vouées à l'échec. « Elie espérait faire mieux que ses pères. Il se retrouve déprimé dans le désert après avoir été glorieux, mais persécuté aussi, dans l'Ancien Testament. C'est *En attendant Godot*, où rien ne se passe, ou *Le Procès* de Kafka, qui

m'avait beaucoup marqué à l'adolescence, avec cette parabole du personnage qui ne peut jamais atteindre la loi, car une sentinelle l'en empêche », liste Jean-Denis Kraege.

Des espoirs qui renvoient à nos responsabilités

Alors, qu'est-ce qui fonde la vraie espérance ? « Les disciples d'Emmaüs attendaient le rédempteur, mais tout s'effondre à la croix. Et c'est à ce moment-là qu'une autre espérance va surgir », prend pour exemple le pasteur. La vraie espérance, c'est quand un retournement apparaît brusquement. Elle n'est alors plus orientée vers une utopie de la fin des temps.

« Au début de mon ministère, j'ai fait un stage à Paris dans la paroisse de Charles Wagner. J'ai été inspiré par l'une des devises de ce pasteur : < L'homme espérance de Dieu >, plutôt que < Dieu espérance de l'homme >. Et effectivement, c'est un retournement du même type que celui de Luther, où ce n'est plus moi qui vais faire ma justice, mais Dieu qui me rend juste. Ici, ce n'est pas moi qui vais construire le Royaume, mais Dieu qui va le construire au travers de ma vie en laquelle il espère. Dieu qui espère en moi me renvoie à ma responsabilité dans le présent. » Il compare : « Le croyant est comme un rameur qui tourne le dos à l'avenir pour regarder le présent et le passé, mais surtout le présent, et assumer ses responsabilités. »

Un avenir ouvert

« Je reprends toujours chez Paul (Romains 5) le rapprochement entre espérance et persévérance. Et je trouve cette notion intéressante parce que cela signifie que mon avenir est ouvert. Parce que Dieu croit en moi, ou espère en moi, je peux aller de l'avant sans découragement. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Jean-Denis Kraege recommande :

- Son livre *Espérer contre toute espérance*, Van Dieren, 2016, 84 p.
- *La Maladie à la mort* (aussi traduit sous le titre *Traité du désespoir*), Søren Kierkegaard, diverses éditions dont l'Orante, OC XVI, 1971.
- *Le Principe responsabilité*, Hans Jonas, Paris, Cerf, 1990.

Maigret et Poirot se retrouveront au temple

A Bex, l'ancienne chapelle de l'Eglise libre est vide depuis presque soixante ans. Une association littéraire va lui redonner vie en la remplissant d'histoires d'enquêtes et de crimes. Reportage.



L'auteur Marc Voltenauer rêve d'un endroit à la gloire du polar.

LITTÉRATURE Quel meilleur endroit pour loger les auteurs de polars à succès tels Agatha Christie, Jo Nesbø et Nicolas Feuz qu'une ancienne chapelle entourée de sommets majestueux, presque inquiétants ? Cette idée vient du romancier genevois Marc Voltenauer, et sa réalisation est à bout touchant. Le « Temple du Polar » s'installera d'ici 2027 à Bex, dans l'ancienne chapelle de l'Eglise libre. Les férus de crimes parfaits pourront y acheter, lire ou emprunter des romans policiers suisses et internationaux, récents ou classiques.

Ilot central et estrade

« Les bâtiments religieux ont une architecture qui en fait des lieux très particuliers. Regardez la hauteur de ces murs et imaginez-les remplis de livres. Ce sera monumental. » Lui-même auteur de polars, Marc Voltenauer donne vie aux vieilles parois de la chapelle Nagelin en expliquant le futur agencement de ces lieux vides et désolés. Le projet se laisse entrevoir au fil de ses explications. Au centre de la chapelle, à la place de l'assemblée, un îlot de 35 mètres

carrés sera placé, offrant des rangements pour les livres, un espace détente ainsi qu'en son sommet une plateforme accessible depuis la galerie qui surplombe l'entrée. « On peut imaginer qu'un conférencier ou un auteur vienne y parler au public, qui l'écouterait depuis la galerie, transformée en plusieurs étages d'estrades », explique l'auteur, plans en main. « Ce qui est intéressant, c'est que cela va donner plusieurs espaces. Il y aura celui du haut, celui à l'intérieur de l'îlot, avec plusieurs tables, puis celui autour. » Un bar se trouvera à l'entrée et un pavillon sortira de terre à l'extérieur, entouré d'une terrasse estivale. Une opposition est encore en cours d'analyse par la Municipalité, mais Marc Voltenauer se veut confiant dans le fait qu'elle sera levée dans les jours qui viennent.

Dialoguer avec le lieu

« Au début, on pensait venir avec quelques pots de peinture et s'occuper de tout par nous-mêmes », se rappelle Marc Voltenauer, président de l'association « Le Temple du Polar », créée pour l'occasion. L'ancienneté

de la chapelle et son poids symbolique ne permettent cependant pas une entière liberté pour de nouveaux projets. C'est pourquoi Nomad architectes associés ont été contactés et sont désormais chargés de sa transformation. Rénover des monuments historiques ne leur fait pas peur. Ils n'en sont pas à leur première expérience, après s'être déjà attelés au temple de Lavey, au château de l'Aile à Vevey et à plusieurs cures vaudoises. « C'est le patrimoine qui guide la restauration, pas le projet », explique l'architecte Baptiste Berrut. « Le nouveau programme ne doit pas prendre le dessus sur le monument, il doit s'adapter et dialoguer avec l'existant. » Un labeur qui nécessite également de faire un pas en arrière. « Il nous faut rester humbles, respecter le bâtiment et lui redonner son image », complète-t-il. Initialement propriété de l'Eglise libre, branche annexe de l'Eglise protestante évangélique vaudoise pendant les XIX^e et XX^e siècles, la chapelle a été reçue en héritage par l'Eglise réformée en 1966 lors de la fusion des deux institutions. Appartenant depuis lors à la commune, elle est moins utilisée, à la faveur de l'autre église réformée quelques mètres plus loin. Une convention a donc été rédigée entre la paroisse, la commune et l'association. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'un culte s'y tienne de temps en temps. ■ **Elise Dottrens**

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

S'offrir une immersion dans le vivant par le dessin

Jusqu'au 10 mai, la cathédrale de Lausanne accueille une fresque participative pour méditer en se reliant à la nature.

DESSIN Mettre un casque, prendre un pinceau imbibé d'une encre de Chine noire et remplir des zones d'ombre sur une photographie montrant un écosystème à taille réelle... Un exercice qui demande de la concentration, mais aussi une immersion totale, et donc une forme de lâcher-prise intérieur, presque comme un temps de méditation. C'est ainsi que Cédric Bregnard – formé à l'Ecole de photographie de Vevey – conçoit ses fresques performatives dans son projet « Racines du Ciel ».

Le concept est accessible à tout le monde, à la cathédrale de Lausanne, lors d'ateliers participatifs (*lire les notes*) durant lesquels chacun-e peut prendre le pinceau pour le temps qu'il ou elle souhaite. L'encre se fait sur des feuilles de papier en surimpression de la photographie choisie – ici une paroi rocheuse ornée de végétaux, de 5 × 5 mètres.

Selon Cédric Bregnard, « faire ressortir (...) les contrastes de l'image – d'une branche, d'une racine ou d'un morceau d'écorce – imprimée en demi-teinte sur le papier permet d'en ressentir physiquement la présence ». Mais au-delà de ce lien au Vivant, le geste a aussi une portée spirituelle : « Révéler la vie et la densité d'un paysage en y ajoutant du noir et des ombres fait particulièrement sens durant le temps de la Passion, où les chrétiens interrogent le sens de la souffrance, de la violence, de l'injustice, du don de soi », détaille Line Dépraz, pasteur de la cathédrale. Une activité qui s'inscrit dans « Frémissements », programme de la cathédrale entre la Passion et Pâques, incluant notamment des cultes autour de la « Foi buissonnière » tous les dimanches d'avril et un concert de mélodies d'Europe de l'Est, par Yves Moulin, le jeudi 23 avril, à 19h. **▲ C. A.**



Symbiose, fresque artistique conçue par Cédric Bregnard. Ateliers participatifs **le mercredi 25 mars** ainsi que **le jeudi 16 avril, 9h-12h; les mardi 7, jeudi 9 et vendredi 17 avril, 15h-18h**. Rencontre avec l'artiste **le dimanche 19 avril, à 11h**. « Frémissements », concerts et cultes **jusqu'au dimanche 10 mai**. Plus d'infos sur lacathedrale.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La roche aux perce-neige



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

HÉRITAGE Dès les premiers signes du printemps, je pense à mon rituel : aller voir les perce-neige. C'est un héritage familial, mon père m'a montré « les coins ». Cela dit, ce n'est pas simple : il faut trouver le chemin qui se fait sentier pour finir en simple tracé dans les feuilles mortes. Et « la

roche aux perce-neige » est cachée dans une pente raide, sous une falaise. Additionné au défi géographique, il y a le défi temporel : prendre le temps de faire l'escapade, et ce, au bon moment, lorsque les perce-neige sont bien en fleur. Arrivée à l'objectif, le spectacle qui s'offre à moi est chaque fois source d'émotion. Dans cette pente escarpée, un parterre de fleurs blanches à la tige d'un vert parfait remplace les feuilles mortes des alentours. Le contraste est saisissant : pour quoi à cet endroit-là ? La beauté de la nature m'émerveille, et ce, d'autant plus qu'il a fallu aller à sa recherche.

Ce printemps, j'ai pu retourner aux perce-neige : elles étaient là. Cette expérience me parle de résurrection et d'espérance. En particulier en cette période où nous fêtons Pâques envers et contre tout, et alors même que le début de l'année a été si difficile pour tant de personnes. Aller admirer ces fleurs, c'est me dire que je suis appelée à prendre le temps de rechercher la présence du Christ dans ma vie parce que c'est cette présence qui me donne toujours et encore l'Espérance. En vous souhaitant de joyeuses Pâques : Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! **▲**

Comédie musicale « Rahab » 2026

Le samedi 18 avril, vous êtes invités à découvrir l'histoire du personnage biblique « Rahab » à 20h à la Maison Pulliérane, à Pully. L'une des 22 chorales Adonia-ados, avec environ 70 jeunes, fait halte dans notre région et met en scène cette histoire extraordinaire sous la forme d'une comédie musicale captivante.

SPECTACLE Dans l'ombre des imposants remparts de Jéricho, Rahab mène une vie misérable. Lorsque deux visiteurs de son auberge se révèlent être des espions israélites recherchés, elle reprend espoir. Le Dieu de ses hôtes peut-il la délivrer de sa triste existence ? Cette question place Rahab devant une décision lourde de conséquences. Avec une musique captivante et un message empreint de courage, d'amour et de désir, cette comédie musicale raconte l'histoire de l'une des figures les plus fascinantes de la Bible. C'est une expérience de concert pour toute la famille, mise en scène avec beaucoup de cœur et de passion par les chœurs d'adolescents Adonia, accompagnés d'un groupe de musique !

En seulement trois jours, les chœurs Adonia et leurs groupes de musique mettent en place un programme remarquable. Outre le chant choral, le groupe s'entraîne également au théâtre, à la danse et à la chorégraphie. Au printemps 2026, plus de 1 500 adolescents passionnés de chant participeront à ce grand projet musical. Au total, ils se produiront dans 90 localités de Suisse alémanique et de Suisse romande.

Adonia recherche des logements

Les 65 jeunes de la chorale Adonia et leurs 10 moniteurs dormiront chez les spectateurs la nuit après la comédie musicale. Presque tout le monde a trouvé un canapé/lit/matelas chez un habitant de la région, voire plus loin. Si vous souhaitez accueillir au moins deux jeunes ou moniteurs à la fois, contactez Mme Daniela Burnand au 077 487 95 01 ou 6burnand@bluewin.ch



Danse pendant la comédie musicale « Rahab ».

Le projet choral d'Adonia

La première chorale Adonia a présenté une comédie musicale en 1979. Le jeune instituteur Markus Hottiger a lancé ce projet de chorale et composé une première comédie musicale. Au cours des 47 dernières années, cette chorale s'est transformée en une grande organisation dédiée aux enfants et aux jeunes, organisant environ 60 camps musicaux et sportifs par an, et en une maison d'édition proposant du matériel pour les écoles et les églises.

Le concept des camps musicaux

Ces camps musicaux, suivis de quatre concerts, sont organisés par une équipe professionnelle spécialisée dans la gestion de tournées. Plus de 60 camps seront proposés dans toute la Suisse en 2026, dont des camps musicaux pour les enfants (9-13 ans) avec deux concerts, les adoles-

cents (13-20 ans) et les familles, mais aussi des camps sportifs en Suisse allemande (9-15 ans). Le secrétariat à Brittnau emploie 20 collaborateurs à plein temps qui organisent le programme, les productions de CD, les tournées de concerts ainsi que la formation initiale et continue d'environ 1 000 collaborateurs bénévoles. Adonia est une organisation interconfessionnelle qui œuvre auprès des jeunes sur la base de l'Alliance évangélique (Églises nationales et libres). Les coûts considérables des tournées sont couverts par les frais de participation aux camps, les collectes lors des concerts, ainsi que par des dons et d'autres formes de soutien. Entrée libre – collecte. Durée du concert : env. 90 minutes. Pour toute la famille. Aucune réservation de places possible.

Plus d'informations sur : www.adonia.ch/suisseromande. ▀

Et toi, tu vas au KT ?

Le dimanche des Rameaux 29 mars à Pully, 13 jeunes en chemin vers la confirmation pourront fêter et témoigner de leurs convictions entourés de leurs proches. Le Parcours 3D Découvrir-Développer-Discerner leur offre l'occasion d'expérimenter et de forger leur foi en communauté.

ENGAGEMENT On entend parfois dire (même en Eglise !) que la formule traditionnelle (activités enfance-catéchisme-confirmation) a vécu, et pour une part, c'est vrai : les trajectoires de vie ne sont plus aussi linéaires qu'auparavant, même chez les jeunes, et les groupes d'appartenance sont multiples. L'Eglise est désormais un lieu de socialisation parmi d'autres. Mais chaque année, dans notre région, plus d'une dizaine de jeunes choisissent tout de même de partager ensemble un cheminement vers l'engagement en Eglise.

Un vrai choix

Si leur nombre est plus petit qu'il y a quelques années encore, une proportion croissante de jeunes est là de son plein gré, avec le soutien de parents dont certains se disent même surpris de l'enthousiasme et de la volonté de leur enfant à être présente aux activités que l'Eglise leur propose. La recette ? Je n'aurais pas la prétention de dire qu'il y en a une ! Mais j'ai tout de même ma petite idée sur la question...

Un cadre bienveillant

Permettre aux jeunes d'expérimenter, d'apprendre et pourquoi pas de se dé-

passer dans un cadre sécurisé n'est pas réservé à l'école ou aux activités sportives et artistiques : nous faisons de même en Eglise. Pour garantir le cadre, les animateurs et animatrices sont formés à la gestion de groupe et à l'animation sportive, ludique et spirituelle, quel que soit leur âge : ce sont des ressources indispensables pour grandir dans la perception de soi-même et des autres.

Des encadrants de tous âges

Mais il ne suffit pas d'être formé pour que l'ambiance soit au rendez-vous : c'est grâce à l'apport de chaque personne présente que le groupe se construit. Et il ne fait pas le moindre doute que réunir les générations a toute son importance : jeunes animateurs et animatrices dans la vingtaine côtoient des monitrices et moniteurs plus jeunes (tous appelés Jacks), accompagnés par des adultes plus âgés. Chaque voix, chaque personnalité est infiniment précieuse pour que l'ensemble prenne forme !

Un petit miracle

Pour ma part, je reste avec la joie de voir se déployer devant moi non seulement des jeunes catéchumènes qui feront leurs

premiers pas publics vers l'âge adulte en prenant la parole devant témoins pour se situer dans leur parcours de foi, mais aussi des jeunes animateurs et animatrices remplis de créativité et de ressources, sans parler d'adultes engagés en Eglise, prêts à transmettre et à se mettre au service. Ensemble, nous sommes Eglise. Un petit miracle ? Plus que ça : un grand émerveillement !

▲ **Sophie Maillefer, pasteure suffragante, responsable du Parcours 3D**

Merci !

Aux encadrants des soirées et week-ends : Lucas Borcard, Sylvie Elsner, Manon Emery, Camille Fague, Paul Fague, Maeva Furrer, Manon Gfeller, Cameron Huber, Nathan Huynh-Ba, Emmeline Lehnher, Leela Moreillon, Camille Pauly, Timothy Vagnières, David Freymond.

Aux accompagnants de la nuit du KT : Samuel Verdan, Pierre-Alain Geiser, Philippe de Micheli, Lionel Musy, Nino Martin, Albin Chuard, Sophie Biéler, François Thœnen, Maxime Barbey. ▲

Bravo !

Aux jeunes du Parcours 3D : Tobias Aubert, Nelson Chappuis, Eleonore Freymond, Audrey Gfeller, Sébastien Gillard, Marie Heckler, Victor Henchoz, Norah Huynh-Ba, Gabriel Jaccard, Nina Lessert, Clara Martin, Olivia Ramseyer, Helene Thœnen.

Aux jeunes de Chardonne-Jongny qui ont rejoint la nuit du KT : Baptiste Debluë, Théo Gentizon, Pierrot Mouron.



Les repas pris en commun, un des points forts de la formule KT 3D : manger ensemble, c'est mettre en avant le partage !



Symboliser sa vie intérieure de manière ludique en faisant des biscuits, c'est possible !



Un temps où on laisse en silence s'exprimer sa spiritualité de manière créative.



Vivre ensemble, c'est aussi partager les tâches : ici, des sourires en cuisine !



L'équipe de Nelson, Clara et Audrey concentrée pour suivre le jeu d'échauffement du groupe.



Cameron, pasteur stagiaire, est venue partager comment la foi l'inspire au quotidien.



Lucas, animateur jeunesse, et Maeva, Jack, ont mis leur plus beau pull pour la soirée de Noël.



Les Jacks Paul et Maeva font le service, ici pour Nina.



Un temps de méditation silencieuse autour du feu.



Clara, Olivia, Tobias et Sébastien lors d'un repas.



Les visages souriants d'une vaillante équipe de Jacks en cuisine : Manon, Emmeline, Manon, Paul, Timothy et Nathan.



Helene, Audrey, Nina, Marie, Tobias et Gabriel affrontent l'obscurité et la pluie avec le sourire lors de la nuit du KT.

Le portrait du mois

Camille Fague, conseillère de paroisse, partage les raisons de son engagement dans notre paroisse.

PULLY - PAUDEX Avant tout, ce qui m'anime dans mon engagement en tant que conseillère de paroisse, c'est la curiosité et la conviction de pouvoir être actrice de quelque chose qui me tient à cœur. J'aime comprendre le « pourquoi du comment » afin de prendre les meilleures décisions. Il n'existe pas toujours de solution parfaite, mais se creuser la tête pour en trouver une qui convienne à tout le monde, je trouve que c'est beau.

Les camps et les activités avec les enfants et les jeunes nourrissent ma foi. Ces moments riches en échanges et en découvertes me permettent d'approfondir ma connaissance de la Bible et de ses paraboles. Même si tant de questions restent en suspens, le vivre-ensemble éclaire parfois certaines réponses.

Je garde aussi un souvenir lumineux des Noëls de mon enfance. Mme Wis-

ser nous donnait le catéchisme le mardi après l'école et préparait une saynète pour le culte de Noël. L'ambiance des répétitions formait une bulle hors du temps, faite de solidarité et de joie collective.

Enfin, la nature est pour moi une profonde source de ressourcement spirituel. En montagne, sur le lac, en randonnée ou en via ferrata, elle me ramène à l'essentiel. Face à la grandeur du paysage et au silence des hauteurs, je me sens humble et reconnaissante devant la création de Dieu. Ce silence m'apprend à accepter pleinement qui je suis.

Ce qui nourrit ma foi, ce sont ces instants de partage, de contemplation et de quête de sens, portés par des valeurs de respect, de spontanéité et d'authenticité envers les autres, la nature et Dieu.

■ **Camille Fague**



Camille Fague, conseillère de paroisse.

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Les catéchumènes qui terminent cette année leur catéchisme préparent activement le culte des Rameaux du dimanche 29 mars. Treize jeunes de notre région recevront la bénédiction de Dieu lors de ce culte. Une étape importante pour eux, pour leur famille et également pour notre communauté. Parents, parrains et marraines, amis et paroissiens rassemblés pour cette fête, nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, et nous les accompagnons de notre amitié et de notre prière. Et pour notre paroisse de Pully-Paudex, nous pensons tout particulièrement à Eléonore Freymond et Gabriel Jaccard.

RENDEZ-VOUS

Célébrations de la Semaine sainte

Les ministres de Pully-Paudex se réjouissent de partager avec vous ces temps de célébration, empreints de ferveur spirituelle et de beauté musicale avec la participation de divers artistes.

Dimanche 29 mars, à 10h, au Prieuré : culte régional des Rameaux célébré par David Freymond et Sophie Maillefer, avec Jean-Baptiste Freymond à la clarinette.

Culte avec cène du jeudi saint 2 avril, à 18h30, à Chamblandes avec Elise Milliet, soprano et Sean Bourquin à l'orgue.

Culte du Vendredi-Saint 3 avril, à 10h, au Prieuré avec la participation des Muses, Martine Stocker, soprano, Christine Chiado-Rana, alto, Andrea Ottapri Fattebert, flûte à bec.

Samedi 4 avril, à 15h, à la Rosiaz : carillon de Pâques et des fleurs printanières.

Dimanche 5 avril, à 6h30, au Prieuré :



Leonor de Andrés accompagnera le culte du 3 mai au Prieuré. © photopros.ch

aube pascale avec cène suivi d'un petit-déjeuner.

Culte de Pâques avec cène **dimanche 5 avril, à 10h**, au Prieuré avec Elise Millet, soprano et Pierre-Alexandre Marchant à la trompette, accompagnés à l'orgue par Anne-Claude Burnand.

Concert Adonia

Représentation de la comédie musicale « Rahab » par le chœur Adonia **le samedi 18 avril 2026, à 20h**, à la Maison Pulliérane.

Culte en musique

Depuis 2014, le WEMP (week-end musical de Pully) collabore avec la paroisse de Pully-Paudex pour un culte en musique au Prieuré. Cette année, c'est Leonor de Andrés, violoncelliste de 17 ans, qui animera le culte **du dimanche 3 mai, à 10h**, au Prieuré. Elle commence le violoncelle à 7 ans au conservatoire de Lausanne. Passionnée de musique de chambre, c'est avec son quatuor à cordes qu'elle a réalisé un projet produit à deux reprises avec le soutien de Fiona Fauchois et Augustin Lipp. Lauréate du concours suisse de musique pour la jeunesse et du concours Riviera, elle a également pris part à plusieurs master class (programme accessible sur www.wempully.ch).

Assemblée générale de l'association de l'église de Chamblandes

L'Assemblée générale de l'association de l'église de Chamblandes aura lieu **le vendredi 8 mai, à 18h**, à la Maison paroissiale de Chamblandes.

Club des aînés

Prochaine rencontre **le 14 avril, à 14h30**, à la maison Pulliérane.

Prière de Taizé

Mardi 28 avril, de 17h45 à 18h15, au Prieuré.

DANS NOS FAMILLES

Services funéraires

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M. Michel Rey et M. Jean-Marc Leuba.

BELMONT

LUTRY

ACTUALITÉS

Nouvelles des ministres

Vos ministres vous remercient chaleureusement pour chacune de vos prières et pour tous les encouragements qu'ils reçoivent de votre part. Ils ont été précieux ces derniers temps! Ils prient aussi pour vous et pour l'avenir de toute la communauté. Que ce temps de Pâques soit source de renouveau pour chacune et chacun!

La pasteure suffragante Sophie Maillefer effectue ce mois son service en tant qu'aumônière au sein de l'armée suisse. Elle sera aux côtés du Bataillon de Sauvage 1 qui œuvre cette année en appui à la Patrouille des Glaciers. Vos prières pour ces hommes et ces femmes qui s'engagent durant près d'un mois pour cet événement sont les bienvenues. Le pasteur Alain Brouze sera là pour accompagner la paroisse durant ses engagements, avec cœur comme il sait le faire!

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Le fête des Rameaux est toujours un grand moment pour les jeunes qui suivent le catéchisme, car il marque le début de leur vie d'adultes dans la foi. Les 13 jeunes du Parcours 3D auront ainsi l'occasion de réunir leurs proches pour fêter ensemble et confirmer solennellement le baptême qu'ils ont reçu enfant. Les quatre jeunes de la paroisse, Helene Thœnen, Norah Huynh-Ba, Sébastien Gillard et Tobias Aubert partageront aux côtés de leurs camarades leurs convictions et leurs doutes, ce qui leur donne de l'élan et l'envie de s'engager **dimanche 29 mars, à 10h**, au Prieuré de Pully. Pour les personnes qui le souhaitent, un culte alternatif, avec cène et sans confirmation, est proposé le même jour, à 10h30, au temple de Cully.

Judi saint

Au temple de Belmont ce **jeudi 2 avril, à 19h**, venez partager un moment de recueillement avec partage de la cène, en compagnie de l'équipe du JudiDieu.

Vendredi-Saint

Un culte-cantate avec la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry (CVIL) pour commémorer ensemble et en musique la mort de Jésus ce **vendredi 3 avril, à 10h**, au temple de Lutry. Nous pourrions entendre des extraits de l'oratorio du « Messie » de Haendel ainsi que God so loved the World de J. Stainer, d'après le texte Jean 3, 16-17. Avec les solistes Marie Lipp, Natacha Ducret et Etienne Pilly.

Samedi saint

En ce jour traditionnellement alloué au silence et au recueillement, il nous a semblé important d'ouvrir un espace pour la mémoire des événements qui ont tragiquement impacté notre région le premier janvier de cette année, à Crans-Montana. A l'heure où les Eglises chrétiennes d'Occident se souviennent du Christ et du vide laissé par sa mort dans le cœur de sa famille et de ses amis, nous voulons permettre à toutes les personnes qui ont besoin de prier ou de se recueillir en silence de le faire. Le temple sera ouvert et un moment de recueillement sera proposé durant la soirée, **samedi 4 avril, dès 18h**, au temple de Lutry. Nous prierons aussi pour les familles et les jeunes qui se battent encore à l'hôpital. Chacun et chacune est bienvenu, quelles que soient ses convictions, dans le respect de toutes et de lieu de recueillement.

Dimanche de Pâques

Christ est ressuscité! Venez célébrer avec nous une lumière nouvelle **dimanche 5 avril**. Comme chaque année, rendez-vous pour l'aube de Pâques **à 7h** au temple de Belmont. Elle sera suivie d'un petit-déjeuner à la maison de paroisse, où tout le monde est bienvenu! **A 10h** à Lutry aura lieu le culte de Pâques, avec partage de la cène. Il sera accompagné par un quatuor vocal et Nenad Djukic fera résonner l'orgue. Que la lumière se fasse dans les cœurs et dans chacune de nos vies en ce jour de fête!

Concert-spectacle Entendre l'inouï

Entendre l'inouï, c'est une immersion sensible et profonde dans les récits bibliques, dans un dialogue subtil entre narrations littéraires inspirées de la Bible et chansons francophones contemporaines, interprétées par Isabelle Bovard

et Robin de Haas. Conteuse, chanteuse et narratrice, Isabelle Bovard développe depuis plus de quinze ans un travail artistique centré sur les récits bibliques. A travers la lecture à voix haute, le chant et l'interprétation, elle donne chair aux textes avec justesse, dans une atmosphère intimiste et méditative. Son approche se situe à la rencontre de la tradition et de l'actualité : elle explore comment des récits anciens peuvent éclairer nos vies contemporaines, dialoguer avec nos doutes, nos élans et nos espoirs. Robin de Haas est pédagogue vocal, chanteur et musicien. Depuis de nombreuses années, il collabore étroitement avec Isabelle. Au piano et par

l'interprétation vocale, il accompagne Entendre l'inouï en créant un lien fluide entre narration et musique.

Mercredi 29 avril, à 20h, au temple de Lutry. Entrée libre et sans réservation, chapeau à la sortie.

Partage biblique

Le groupe de partage biblique poursuit son exploration passionnante de la foi à travers la Bible. N'hésitez pas à venir, même spontanément, pour une rencontre. Les séances ont lieu **de 9h à 11h** les vendredis, à la salle de la cure de Lutry (place du Temple 2). Prochaines dates : **1^{er} mai**, sur l'Esprit saint ; **5 juin**, sur le jugement divin ; **26 juin**, sur la

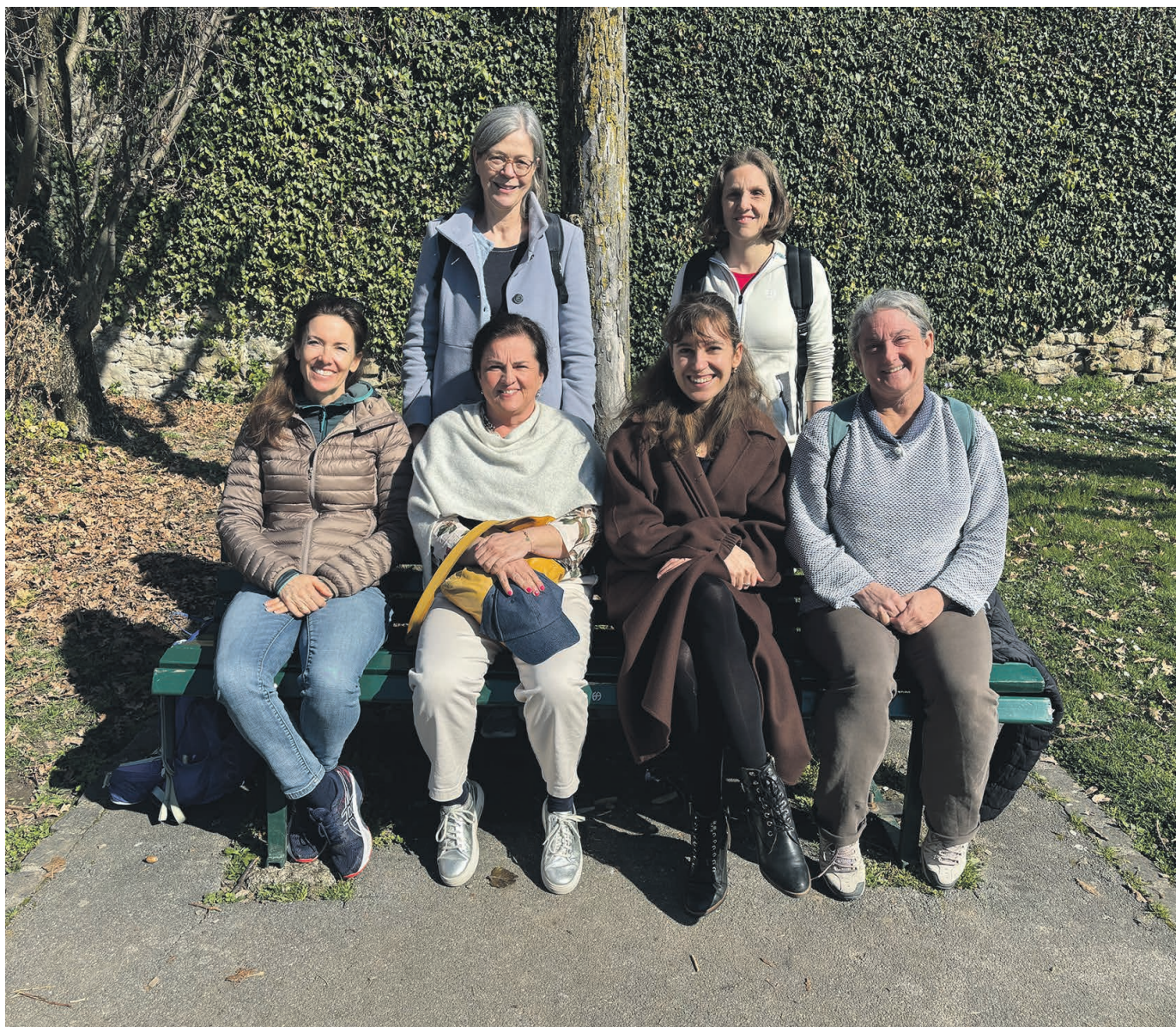
relation entre les vivants et les morts. Une occasion précieuse de partager ses questions, ses convictions et ses doutes ensemble, dans des échanges communs riches et profonds. Avec Sophie Maillefer et Lucette Woungly-Massaga.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu en février, M. Werner Zähler le 5, M. Alexis Bollag le 7, M. Pierre-Michel Golay le 10, M. Jean-Marc Wenger le 11, M. Louis Dizerens le 13, M. René Terrin le 14, M. Michel Braillard le 20.

Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.



Belmont-Lutry: le culte du 1^{er} mars sur le thème du retour à l'essentiel a été suivi d'une marche méditative, guidée par Marion Moser, animatrice de randonnées spirituelles. © Belmont-Lutry

BOURG-EN-LAVAUX

ACTUALITÉS

Un grand merci à tous pour votre soutien !

Le conseil de paroisse et vos ministres vous manifestent leur infinie reconnaissance pour votre générosité et votre attachement à la paroisse de Bourg-en-Lavaux. Vos dons tout au long de l'année ou à la suite de nos appels financiers de mai et de novembre 2025 nous aident grandement et nous encouragent certainement.

RENDEZ-VOUS

Cultes des Rameaux

Le culte de fin de catéchisme aura lieu **le 29 mars**, au Prieuré de Pully à **10h**. Venez nombreux entourer Nina Lessert, Audrey Gfeller et Victor Henchoz catéchumènes de notre paroisse. Renseignements dans la page régionale. Au temple de Cully, aura lieu un culte sans confirmations, à **10h30** qui sera célébré par V. Lagier.

Semaine sainte

Le culte de Vendredi-Saint aura lieu **le 3 avril, à 10h30**, au temple de Cully, célébré par Sabine Pétermann Burnat. Nous méditerons ce jour-là les paroles du Christ et aurons l'occasion d'entendre un duo piano-contrebasse. **Dimanche 5 avril**, au temple de Cully à **10h30**, entrons dans la joie de la résurrection pour un culte de Pâques célébré par vos ministres.

Parole et musique

Le prochain culte Parole et musique aura lieu à Villette **le dimanche 26 avril, à 10h30**, avec Floriane Breda et Thaïs Lassueur à la flûte. Nous pourrions compter sur la présence d'un photographe animalier qui conjugue contemplation du vivant et foi en Dieu.

Prière de Taizé

Mercredi 1^{er} avril, soyez les bienvenus à **18h15**, au temple de Cully. Moment de recueillement autour des chants de Taizé, ouvert à tous les âges et à toutes les confessions.

Veillées à la maison

Vendredi 24 avril, à 19h30, « Giotto ou la naissance de la peinture moderne »



Apprendre, jouer et grandir ensemble.

par Cyprien Fuchs, doctorant UNIL, chez Josiane et Jacques Chollet, ch. de la Criblette 1 à Grandvaux. Entre mythe et réalité, explorez l'œuvre de Giotto et des peintres toscans du début du XIV^e. Une soirée pour (re)découvrir certains chefs-d'œuvre qui ont pavé la route de la Renaissance !

Groupe de partage

Un groupe de partage biblique se rencontre chaque mois un mardi soir, pendant deux heures **dès 18h30**, avec un bon repas canadien à la salle de la cure de Cully. Renseignements : Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

Prière du vendredi matin

Chaque vendredi matin, un office a lieu dans la chapelle du temple de Cully, **de 8h45 à 9h15**. Vous êtes les bienvenus pour un temps de prière en communauté, où une grande place est donnée à la prière d'intercession.

POUR LES JEUNES

Camp de printemps

Les enfants de 6 à 10 ans peuvent s'inscrire pour toute la semaine, un ou quelques jours, **du 13 avril au 17 avril**. La journée commence à 9h et se termine à 17h30 à la grande salle des Mariadoules à Aran. Pour encadrer vos enfants : des professionnels et des animateurs formés par Jeunesse et Sport. Prix : 30 fr. par jour et par enfant. Renseignements : Vanessa Lagier au 076 693 50 33. Vous pouvez déjà agender le camp d'été qui aura lieu **du 10 au 15 août** à Crêt-Bérard.

Family Day

Nous vous proposons de vivre une célébration préparée par les enfants de retour de camp, **le 19 avril, à 10h30**, à la salle des Mariadoules. La fête se poursuivra avec des activités pour les enfants : château gonflable, maquillage et de quoi se restaurer. Venez en famille partager ce moment de joie et de bonne humeur.

Culte de l'enfance

Les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus pour entendre une histoire de la Bible, bricoler, jouer et chanter ensemble **le 1^{er} et le 22 mai** au temple de Cully. Merci de prévoir un pique-nique.

Catéchisme 7^e - 8^e

Le 24 avril, de 17h à 19h et le 26 avril, de 9h à 11h, venez rugir avec le lion ! Les rencontres auront lieu à Lutry, proche du temple.

Catéchisme 9^e - 10^e

Le 24 avril, de 17h à 21h, à Lutry, rencontre pour les 12-14 ans : « Vivre sa différence ».

Rencontre à la salle de paroisse de Lutry, et repas canadien. Apportez vos spécialités sucrées ou salées.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis à l'amour de Dieu M. Jean-Louis Guignet (1929) de Cully. Nous sommes en pensées et en prières avec sa famille et ses proches.

Fin du contrat d'une année de notre pasteure Sophie Biéler

SAINT-SAPHORIN Nous avons appris avec regret que notre pasteure ne souhaitait pas poursuivre son engagement parmi nous. C'est vrai qu'elle aurait souhaité avoir un poste plus proche des gens, comme une aumônerie par exemple, et surtout des horaires plus réguliers, puisque vivant seule, c'est difficile d'or-

ganiser sa vie au milieu des aléas d'une paroisse.

Nous regrettons son choix, mais nous lui souhaitons de tout cœur de trouver un lieu de vie et un engagement à sa mesure. Bon vent chère Sophie et merci pour ces mois parmi nous.

▲ **Le conseil paroissial**

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Ont été remises à l'amour de Dieu : le 20 février, Mme Eva de Bruin et le 23 février, Mme Evelyne Chappuis. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.



Sophie lors du culte de retour du Rwanda.

SAVIGNY

FOREL

DANS LE RÉTRO

Réforme Eglise 29

A la suite des décisions favorables des trois paroisses de Forel-Savigny, Jorat et Oron-Palézieux quant au projet de fusion, le comité ad hoc poursuit son travail et a organisé une rencontre des trois conseils de paroisses le 11 février dernier à Forel. Ces premiers contacts et partages ont été très riches et démontrent une motivation à réfléchir ensemble (ministres et laïcs) à ce que sera cette grande paroisse (son nom est encore à trouver!) d'ici 2029, soit la fin de cette législature.

ACTUALITÉ

Bicentenaire de la commune de Forel

Du 28 au 31 mai prochain, Forel sera en fête! Il s'agira de célébrer le 200^e anniversaire de notre commune qui sera marqué par de nombreuses animations festives. Le programme complet se trouve sur le site de la commune de Forel (ou simplement « Bicentenaire Forel »). Un culte commémoratif sera organisé le dimanche 31 mai, à 9h30, au temple de Forel.

Culte inter-paroissial

Un premier culte inter-paroissial sera organisé cet automne dans notre paroisse de Savigny-Forel. Quelques informations supplémentaires ont été communiquées lors de l'Assemblée paroissiale du 15 mars dernier à Savigny et d'autres suivront encore.

Lectures aux cultes

Afin d'étayer le groupe des lectrices et lecteurs qui officient lors des cultes dominicaux, nous sommes toujours à la recherche de personnes (à l'aise pour lire en public) qui auraient envie de renforcer cette sympathique équipe. Renseignements auprès de Vanina Mennet au 079 465 64 15 ou vanina.mennet@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS

Espace Prière

Jeudi 16 avril, à 9h, à la petite salle paroissiale de Savigny, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convi-

vialité. Renseignements auprès de Pier-
rick Cochand au 079 585 96 02.

Tricoteuses

Un moment de partage autour d'un tricot et contribuer aussi aux futurs paquets de Noël 2026 pour les Pays de l'Est ou autres missions. Renseignements auprès de Suzy Cochand, 079 289 06 07. **Jeudi 16 avril, de 14h à 17h**. Le Frêne 30 à Forel.

Les Fabuleuses

De courageuses mamans? Des papas engagés? Venez partager vos expériences de parentalité **le mercredi 22 avril, à 20h**, à la petite salle de paroisse de Savigny. Renseignements auprès de Lise-Marie Biedermann, 079 354 48 47.

POUR LES JEUNES

Jeudis à midi pour enfants de 6 à 10 ans

C'est toujours avec un grand plaisir que nous accueillons **chaque jeudi sur la pause de midi** nos sept enfants d'une di-

zaine d'années pour un moment de joie partagée, d'histoires bibliques ou profanes, ou encore des réflexions autour du climat, de la nature, de l'émerveillement, tout cela entrecoupé de jeux, mimes, sans oublier de fêter les anniversaires! Les enfants se montrent ravis de ce beau moment de plaisirs et de réflexions.

Renseignements auprès de Jacques Rouge au 079 777 96 28 ou par e-mail: jacques-rouge@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la tendresse de Dieu M. Claude Demont qui nous a quittés le 29 janvier et dont la cérémonie d'au revoir s'est tenue le 6 février au temple de Forel et M. Christian De Siebenthal qui nous a quittés le 27 janvier et dont la cérémonie d'au revoir s'est tenue le 10 février au temple de Savigny. Nous prions pour que notre Seigneur entoure les familles de ces personnes.



« En automne, je récoltai toutes mes peines et les enterrai dans mon jardin. Lorsque avril reflurit et que la terre et le printemps célébrèrent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs splendides et exceptionnelles », Khalil Gibran. © P. Cochand



Croix érigée à l'occasion du 150e anniversaire du phare de Chassiron, à l'extrême nord de l'île d'Oléron. © P. Cochand

Pâques : la vie fleurit dans nos régions

Entre musique, engagements de jeunesse et recueillement, ce mois d'avril invite à célébrer le renouveau. De la Maison Pulliérane au temple de Lutry, la région vibre au rythme de la résurrection.

EN RÉGION LAVAU L'arrivée du mois d'avril marque un tournant pour nos communautés de Lavaux et d'ailleurs. Alors que la nature se réveille, nos paroisses s'apprêtent à vivre l'intensité de la Semaine sainte, culminant dans la joie de Pâques. Cette année, la thématique du passage et de la transmission est au cœur de nos cahiers, portée par une jeunesse plus engagée que jamais.

L'extraordinaire aventure Adonia

Le point d'orgue culturel de ce mois sera sans doute la halte de la comédie musicale « Rahab » à Pully, **le samedi 18 avril**. Sur la scène de la Maison Pulliérane, 70 adolescents, accompagnés d'un groupe de musique, redonneront vie à cette figure biblique fascinante. C'est une prouesse : en seulement trois jours de camp, ces jeunes montent un spectacle complet mêlant chant choral, théâtre et chorégraphie. Voir page 27.

CrosSpeaker

Derniers jours pour vivre l'expérience « CrosSpeaker » à l'église du Prieuré de Pully. Cette croix monumentale de 2,25 mètres, œuvre brute de Séraphin Monnard, transforme la technique en langage spirituel. Entre art et design, cette installation sonore unique invite chacun, croyant ou non, à écouter et ressentir le sacré autrement. Un rendez-vous magistral à ne pas manquer. Entrée libre.

Un parcours de foi en 3D

Mais la vitalité des jeunes ne s'arrête pas aux planches. Le dimanche 29 mars, lors du culte des Rameaux au Prieuré de Pully, treize jeunes célébreront leur confirmation. Issus du « Parcours 3D » (Découvrir-Développer-Discerner), ils témoigneront de leurs convictions. Sophie Maillefer, pasteur responsable, parle



Semaine Sainte, un itinéraire spirituel riche avec les paroisses de Lavaux.

d'un « grand émerveillement » face à ces adolescents qui choisissent librement de cheminer en Eglise.

Malgré les évolutions de la société, ce groupe prouve que la paroisse reste un lieu de socialisation précieux. L'encadrement, assuré par des animateurs de tous âges – dont les fameux Jacks –, crée un cadre bienveillant où chaque personnalité peut s'épanouir. Bravo à Tobias, Nelson, Eléonore et tous leurs camarades pour cette étape majeure !

Du silence du samedi saint à l'aube pascalle

La Semaine sainte nous propose un itinéraire spirituel riche. Le jeudi saint sera marqué par le recueillement à Chamblandes et Belmont, tandis que le Vendredi-Saint fera place à la musique avec l'oratorio du « Messie » de Haendel à Lutry.

Une attention particulière est portée au samedi saint. **Le 4 avril**, le temple de Lutry ouvrira ses portes dès 18h pour un temps de silence consacré à la mémoire des événements tragiques survenus à Crans-Montana en début d'année. Un espace nécessaire pour le recueillement et la prière. Puis, l'obscurité fera place à la lumière. **Le dimanche 5 avril, dès 6h30**, au

Prieuré ou 7h à Belmont, les célébrations de l'aube pascalle annonceront la victoire de la Vie. A Crêt-Bérard, le cheminement partira du cloître dans le noir pour finir dans l'illumination du soleil levant.

Des activités pour tous les âges

Le mois d'avril sera également parsemé de moments de partage.

Pour les enfants : camp de printemps à Aran **du 13 au 17 avril** et chasse aux œufs à Crêt-Bérard **le 4 avril** avec le clown Billy Cookie.

Pour les aînés : rencontres et ateliers de tricot à Savigny et Forel.

Culture : conférence sur Giotto **le 24 avril** à Grandvaux et concert malgache avec le groupe Ny Ako **le 19 avril**.

Enfin, nous n'oublions pas nos ministres. Alors que Sophie Maillefer sert comme aumônière pour la Patrouille des Glaciers, la paroisse de Saint-Saphorin salue le départ de Sophie Biéler, à qui nous souhaitons « bon vent ».

Pâques nous rappelle que, comme le disait Khalil Gibran, les peines enterrées peuvent refleurir en fleurs splendides. Que ce mois d'avril soit pour vous, chers lecteurs, un temps de floraison intérieure.

► **Alexandra Lasserre, rép. Information et communication, Lavaux**

CRÊT-BÉRARD

Retrouvez toutes les informations concernant nos activités sur www.cret-berard.ch/activites.

RENDEZ-VOUS

Chasse aux œufs

Le samedi 4 avril 2026, de 14h à 16h30.

Un après-midi festif pour les enfants jusqu'à 12 ans, accompagnés. Un moment convivial et festif près de chez vous ! Au programme : jeux, lancement de la chasse aux œufs, animation par le clown Billy Cookie et goûter partagé.

Aube de Pâques

Le dimanche 5 avril, à 6h. Après un premier temps dans l'obscurité du Cloître, nous nous dirigerons à l'intérieur en suivant une petite lumière qui se multipliera pour nous illuminer de joie à l'annonce de la victoire de la Vie sur la Mort. Une occasion de nous rappeler notre baptême, de partager la communion et de chanter « A Toi la gloire ». Au rythme du soleil levant, nous proclamerons que Jésus crucifié est ressuscité, que Dieu a donné le dernier mot à l'amour et non à la violence.

Changer d'R — une retraite avec Déborah Colomer

Du samedi 18 au dimanche 19 avril. Vous vous sentez fatigué-e ? Vidé-e à force de beaucoup donner ? « Changer d'R » vous propose de vivre votre processus personnel avec Dieu, ponctué de quelques rendez-vous communs : une équipe à l'écoute, des ressources à disposition et des propositions d'ateliers. Venez vous ressourcer, vous recentrer sur l'essentiel. Ce week-end est là pour revenir à la source, être renouvelé-e, restauré-e. Saisissez l'invitation à vivre cette retraite à votre rythme, dans un cadre idéal pour prendre du recul et vous reposer — corps, âme et esprit. Cette retraite est ouverte à toutes et tous : parents fatigués du quotidien, leaders épuisés, disciples éprouvés, travailleuses et travailleurs lassés, hommes et femmes en questionnement... Jésus vous offre à toutes et tous Son Repos !

La Boîte à 'Créa

Le dimanche 19 avril, de 14h30 à 17h. Enfants, familles, aînés et groupes d'amis



L'Echo de l'Île Rouge, la Source d'une Vie Éternelle. © Ny Ako

sont invités à un atelier créatif organisé par Crêt-Bérard. Chaque rendez-vous vous invite à laisser aller votre créativité autour d'un thème spécifique : en avril, cap sur Madagascar ! Dès 17h, profitez d'un concert du groupe malgache Ny Ako. La Boîte à 'Créa est animée par Delphine Jouve, coordinatrice activités Enfance-Familles.

Concert de Ny Ako

Le dimanche 19 avril, dès 17h. Composé de douze artistes, le groupe Ny Ako sera en Suisse dès avril 2026 pour partager la culture de Madagascar à travers musique, chants et danses. Un spectacle coloré et chaleureux, à découvrir avant leur tour-

née en France, en Belgique et en Angleterre. Sans inscription ; offrande entièrement dédiée au groupe Ny Ako.

Constellations systémiques

Le samedi 25 avril, de 13h30 à 17h. Offrez-vous une parenthèse hors du temps avec Elisabeth Crot, kinésologue et facilitatrice de constellations systémiques. La pratique, par le biais de placements, de représentations et de phrases réparatrices, permet d'accueillir ce qui se montre et de travailler les liens visibles et invisibles. Elle ouvre de nouvelles perceptions pour une transformation bénéfique et un espace pour mettre en lumière ce qui demeure encore caché. ▀

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI De 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

BELMONT-LUTRY Dimanche 29 mars, 10h, Prieuré de Pully, culte régional des Rameaux avec confirmations, S. Maillefer et D. Freymond. Jeudi 2 avril, 19h, Belmont, recueillement Jeudi-Dieu pour jeudi saint, cène, A. Brouze. Vendredi 3 avril, 10h, Lutry, culte-cantate de Vendredi-Saint, A. Brouze. Samedi 4 avril, 18h, Lutry, veillée de recueillement Crans-Montana, A. Brouze. Dimanche 5 avril, 7h, Belmont, aube de Pâques, A. Brouze. 10h, Lutry, culte de Pâques, cène, S. Maillefer. Dimanche 12 avril, 10h, Lutry, culte « Souvenez-vous de ceux qui sont en prison », A. Brouze et E. Imseng. Dimanche 19 avril, 10h, Belmont, cène, A. Brouze. Dimanche 26 avril, 10h, Lutry, culte Caté 7-8, A. Brouze et C. Michel. Dimanche 3 mai, 10h, Lutry, cène, S. Maillefer.

BOURG-EN-LAVAU Dimanche 29 mars, 10h30, Cully, Rameaux, cène, V. Lagier. Mercredi 1^{er} avril, 18h15, Cully, prière de Taizé. Vendredi 3 avril, 10h30, Cully, Vendredi-Saint, cène, S. Pétermann-Burnat. Dimanche 5 avril, 10h30, Cully, Pâques, cène, V. Lagier, C. Huber et S. Pétermann-Burnat. Dimanche 12 avril, 10h30, Riex, cène, S. Pétermann-Burnat. Dimanche 19

avril, 10h30, Aran, culte familles et fête, V. Lagier. Dimanche 26 avril, 10h30, Villette, Culte Parole et musique. Dimanche 3 mai, 10h30, Grandvaux, S. Pétermann-Burnat.

PULLY-PAUDEX Dimanche 29 mars, 10h, Prieuré, D. Freymond, S. Maillefer, culte régional des Rameaux. Jeudi 2 avril, 18h30, Chamblandes, N. Huber, cène, culte du jeudi saint. Vendredi 3 avril, 10h, Prieuré, A. Roy-Michel, culte du Vendredi-Saint. Dimanche 5 avril, 6h30, Prieuré, N. Huber, cène, aube de Pâques. 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, culte de Pâques. Dimanche 12 avril, 9h15, Rosiaz, J.-M. Spothelfer. 10h45, Prieuré, J.-M. Spothelfer. Dimanche 19 avril, 9h15, Chamblandes, A. Roy Michel, cène. 10h45, Prieuré, A. Roy Michel, cène. Dimanche 26 avril, 9h15, Rosiaz, A. Roy-Michel. 10h45, Prieuré, A. Roy-Michel. Dimanche 3 mai, 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, week-end musical de Pully.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 29 mars, 10h, Prieuré, D. Freymond, S. Maillefer, culte régional des Rameaux. Vendredi 3 avril, Vendredi-Saint, 15h, Rivaz, S. Demierre. Dimanche 5 avril, Pâques, 6h, Crêt-Bérard, A. Monnard, suivi d'un petit-déjeuner. 10h15, culte Réjouissez-vous ! Dimanche 12 avril, 10h15, Saint-Saphorin, G. Saugy. Dimanche 19 avril, 10h15, Chexbres, C. Huber. Dimanche 26 avril, 10h15, Puidoux, S. Demierre.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 29 mars, 10h, Prieuré de Pully, culte régional des Rameaux avec confirmations, S. Maillefer et D. Freymond. Vendredi-Saint 3 avril, 10h, Forel. Dimanche 5 avril, Pâques, 10h, Savigny, cène. Dimanche 12 avril, 10h, Forel, cène. Dimanche 19 avril, 10h, Savigny. Dimanche 26 avril, 10h, Savigny. Dimanche 3 mai, 10h, Forel, cène. ▴

POUR LES FAMILLES

L'Eveil à la foi: petits pas vers la lumière

Quoi de plus beau que de voir un enfant s'émerveiller devant une histoire biblique ? Pour les 3-6 ans, nos rencontres offrent un espace privilégié de découverte. Entre les coussins colorés du temple de Lutry ou lors des temps forts régionaux, chaque enfant grandit dans l'amour de Dieu. Au programme : chants au piano, récits captivants et activités créatives à partager en famille (parents, grands-parents ou parrains). Prochain rendez-vous : dimanche 26 avril, à 17h, à Lutry. Venez sans inscription !



Les bricolages des enfants pendant une rencontre de l'Eveil à la foi. © F. Gritti

Protéger, ce n'est pas enfermer



À VRAI DIRE A chaque printemps, quand approche Pâques, je me surprends à regarder autrement les œufs posés dans ma cuisine. Ils sont là, ordinaires, rangés par six ou par douze. Et pourtant, ils disent déjà quelque chose de l'Évangile.

Un œuf, c'est d'abord une promesse. Une coquille solide, presque dure, qui protège un mystère. À l'intérieur, la vie en puissance. On ne voit rien, et pourtant tout est là. N'est-ce pas ainsi que Dieu agit ? Dans le secret, dans l'invisible, préparant ce qui éclora au jour venu.

La coquille me fait penser à ces cadres protecteurs dont nous avons besoin pour grandir. Les enfants, comme nos communautés, ont besoin de limites solides pour se développer. Mais appuyez mal, et tout se brise. La solidité n'est pas brutalité ; elle est soin. Protéger, ce n'est pas enfermer, c'est permettre à la vie d'advenir.

Et puis il y a ce mystère de la transformation. Un blanc monté en neige devient nuage. Un jaune mêlé à la farine change la texture d'un gâteau. La chimie explique le phénomène, mais elle n'épuise pas l'émerveillement. Il faut un geste – fouetter, battre – ou au contraire du re-

pos. L'œuf se laisse transformer, et transforme ce qui l'entoure.

La résurrection n'est-elle pas de cet ordre ? Quelque chose d'invisible travaille en nous. Il y faut parfois notre engagement, parfois notre patience. Comme une recette à base d'œufs, la foi mêle des éléments simples : fragilité et force, silence et action, attente et confiance.

Alors oui, quand je vois les œufs dans ma cuisine, je pense à Pâques. À cette espérance discrète mais tenace : la vie est là, cachée peut-être, fragile sans doute, mais prête à surgir. À nous d'en prendre soin – et de nous laisser transformer.

► **Céline Michel, resp. enfance et familles Lavaux**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** vacant **ENFANCE ET FAMILLES** Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, anne.colombini@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24, Pasteure Sophie Maillefer, sophie.maillefer@eerv.ch, 078 720 71 97 **PASTEUR DE GARDE** (services funèbres) : 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, (permanence téléphonique : jeudi 10h–14h. Visites sur rendez-vous), paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAUX MINISTRES Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch, Sabine Pétermann-Burnat, pasteure, 021 331 56 25, sabine.petermann-burnat@eerv.ch, Cameron Huber, pasteure-stagiaire, cameron.huber@gmail.com **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** paroisse.bourgenlavax@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch. **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully. **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavax.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Mme Graziella Pesce-Honoré, 021 728 98 16. **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, Église évangélique réformée du Canton de Vaud, Av. du Prieuré 2b, 1009 Pully. **SITE** eerv.ch/pully-paudex

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN ANIMATEUR D'ÉGLISE Sylvain Demierre, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretiariat.saint-saphorin@eerv.ch. **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, c/o Sylvain Demierre, ch. du Daillard 8, 1071 Chexbres **SITE** eerv.ch/saint-saphorin. **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Place de l'Eglise, 1071 Chexbres, réservation eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRES Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Etienne Puidoux, pasteur, epidoux@bluewin.ch. **COPRÉSIDENTS DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques Rouge, jacquesrouge@bluewin.ch et Pierrick Cochand, ph.cochand@bluewin.ch. **SECRÉTAIRE** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1000 7750 2. **SITE** eerv.ch/savigny-forel. **URGENCES** 079 685 15 14. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Hope » de Georges Frederic Watts, 1886